

**Rapport de recherche du sondage sur
la crédibilité, la confiance et l'imputabilité
des médias d'information et des journalistes du Québec
Mai 2023**

Marc-François Bernier, Ph. D.

Professeur titulaire
Université d'Ottawa

Marie-Eve Carignan, Ph. D.

Professeure agrégée
Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents
Université de Sherbrooke

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier le ministère de la Culture et des Communications du Québec dont l'aide financière a permis la réalisation de cette recherche consacrée à la crédibilité, la confiance et l'imputabilité des médias d'information et des journalistes du Québec.

Quelques informations méthodologiques

L'analyse qui suit porte sur un échantillon représentatif de 1598 Québécoises et Québécois. Le sondage bilingue a été élaboré par les signataires du présent rapport de recherche et comporte notamment des résultats tirés d'autres enquêtes, à des fins comparatives. Le sondage en ligne a été réalisé avec le panel en ligne Léger Opinion (LEO) qui a remis des données pondérées. Dans le présent rapport de recherche, nous nous limitons à présenter globalement les résultats obtenus (fréquences, proportion, moyennes, comparaisons, etc.) concernant la crédibilité, la confiance et l'imputabilité des médias et des journalistes québécois sans s'avancer systématiquement dans l'analyse fine (tableaux croisés, tests de corrélation, régressions, etc.) qui sera produite plus tard, à des fins diverses (formation universitaire, publications savantes, conférences et publications destinées au grand public).

Faits saillants

La crédibilité de tous les médias est à la baisse même si les personnes répondantes estiment encore de façon majoritaire (sauf pour Internet) que les choses se sont passées vraiment ou à peu près de la façon dont les médias les racontent. La télévision demeure le média le plus crédible.

- Plus de 45 % des personnes répondantes croient qu'il arrive souvent ou parfois que les journalistes contribuent à créer et à diffuser de fausses nouvelles, c'est-à-dire des nouvelles qui sont volontairement fausses et trompeuses.
- Seulement 15,3 % des personnes répondantes ne mettent jamais en doute les informations provenant de sources anonymes ou confidentielles alors que 11 % croient rarement en la véracité de ces informations et que près de 67 % doutent parfois de leur véracité.
- Généralement, le jugement porté sur la crédibilité et la confiance des médias est plus sévère et critique chez les personnes répondantes s'identifiant au Parti conservateur du Québec.
- Les médias de Radio-Canada et de Québecor sont considérés comme ceux qui offrent la meilleure qualité d'information.
- Plus de 40 % des personnes répondantes estiment qu'il y a trop de chroniques d'opinion dans les médias d'information.
- Moins de 48 % des personnes répondantes estiment cependant que lorsqu'ils émettent des opinions, les journalistes font généralement preuve de rigueur.
- Plus de 54 % de nos répondantes et répondants qui connaissent bien un sujet sont d'avis que les journalistes font preuve d'exactitude dans les faits qu'ils rapportent.

La confiance des Québécoises et Québécois est fragile selon certains indicateurs, mais tout n'est pas sombre.

- C'est encore chez les médias traditionnels, peu importe leur plateforme, que 76 % des personnes répondantes trouvent l'information à laquelle elles font le plus confiance.
- On retrouve une répartition presque identique de personnes répondantes qui ne croient pas en l'indépendance des journalistes face aux partis politiques et au pouvoir politique (33 %) que de répondantes et répondants qui croient qu'ils sont indépendants (34 %), alors qu'un autre tiers dit ne pas le savoir.
- Plus de 40 % des personnes répondantes estiment que le financement public des médias d'information « incite les journalistes à être moins critiques des gouvernements » alors que 38 % estiment que « Cela n'a aucune influence sur le travail des journalistes ».

- Seulement 32 % des gens croient que les journalistes sont indépendants et résistent aux pressions de l'argent contre 36 % qui croient le contraire.
- Près de 44 % de nos répondantes et répondants croient que « les annonceurs (publicitaires) [ont] une influence sur le travail accompli par la presse québécoise », contre moins de 28 % qui croient le contraire.
- Près de 43 % des personnes répondantes sont d'avis que c'est au sein du groupe Québecor que les journalistes sont le plus utilisés pour servir les intérêts économiques ou politiques de leurs dirigeants, contre 15 % concernant Radio-Canada.
- 30 % des personnes répondantes estiment que les journalistes sont avant tout au service de leur entreprise ou de leurs propres intérêts, alors qu'une même proportion croit qu'ils sont avant tout au service de l'intérêt public. Un tiers des répondantes et répondants disent qu'ils servent ces trois groupes d'intérêts.
- Presque autant de personnes répondantes ($\pm 30\%$) sont surtout en accord ou surtout en désaccord pour dire que les « journalistes peuvent diffuser des informations en toute liberté, sans interférence des propriétaires et gestionnaires ». Il est remarquable de constater que 39 % des répondantes et répondants adoptent une position intermédiaire, signe de leur indécision en la matière.
- L'impartialité et l'exactitude (35,5 % et 34 % respectivement) sont les deux qualités les plus importantes pour favoriser la confiance envers les médias d'information et leurs journalistes.
- Quand on aborde la question des biais idéologiques des médias, une importante minorité (44 %) estime qu'ils sont bien équilibrés, pendant que 15 % les trouvent trop à gauche et 12 % trop à droite.
- Toutefois, plus de 71 % des personnes répondantes estiment que les journalistes laissent souvent ou parfois leurs préférences politiques influencer la façon dont ils rapportent les nouvelles.
- Près de 90 % des personnes répondantes accordent une très grande ou une assez grande importance au fait que les journalistes rapportent tous les points de vue concernant un enjeu.

Le Conseil de presse du Québec n'a pas la préférence des Québécoises et Québécois en matière d'imputabilité

- Les personnes répondantes ont une connaissance relative des principales fonctions du Conseil de presse du Québec (assurer le respect de l'éthique et de la déontologie du journalisme, défendre la liberté de la presse, défendre le droit du public à une information de qualité).
- Seulement 26 % croient que ce tribunal d'honneur avec uniquement un pouvoir de sanction morale soit le dispositif adéquat pour assurer que les journalistes respectent l'éthique et la déontologie de leur métier. Ils sont 39 % à préférer un tribunal spécialisé en déontologie du

journalisme qui pourrait sanctionner et mettre à l'amende les journalistes et les médias fautifs.

- 50 % de nos répondantes et répondants estiment que les médias « Accordent de l'importance aux plaintes et aux reproches du public », contre 27 % qui croient le contraire.
- 41 % des personnes répondantes croient que les médias essaient de cacher leurs erreurs contre moins de 36 % qui pensent, au contraire, qu'ils acceptent de les reconnaître.

Introduction

Du 19 au 21 mai 2023 aura lieu la première édition du Festival international de journalisme de Carleton-sur-Mer (FIJC). Le Conseil de presse du Québec a 50 ans en 2023. Nous saisissons cette occasion privilégiée, au Québec, de réfléchir à l'écosystème de l'information afin de mieux documenter ce que les Québécoises et Québécois ont à dire concernant leurs médias d'information et leurs journalistes.

Alors que partout en Occident on note la montée de la mésinformation, voire de la désinformation, un phénomène qui nuit à la qualité de la vie démocratique, diverses études révèlent que les médias et les journalistes font face à un important déficit de crédibilité et de confiance. Ce phénomène mérite qu'on s'y attarde pour en discerner les raisons diverses.

La présente recherche repose sur une vaste enquête d'opinion publique qui se penche principalement sur la crédibilité, la confiance et l'imputabilité des médias ainsi que sur la notoriété et la perception concernant le Conseil de presse du Québec.

L'enquête mobilise des indicateurs reconnus dans la littérature scientifique plutôt que de se limiter à des questions banales et aux généralités d'usage qui ont peu de valeur explicative et encore moins d'utilité pour guider les pratiques journalistiques.

Aux États-Unis, les indicateurs de la confiance (trust) envers les médias sont bien connus. Par exemple, la Knight Foundation a développé des indicateurs qu'elle utilise dans ses enquêtes menées avec Gallup¹. Plus récemment, en Allemagne, Prochazka et Schweiger ont développé un modèle où la confiance est associée à des notions comme l'honnêteté, l'équilibre, l'objectivité, la complétude ou encore l'exactitude et ce qui semble vraisemblable². Plus les personnes répondantes évaluent positivement les médias en rapport avec ces indicateurs, plus on peut soutenir que leur confiance est élevée. En Angleterre, le Trust Project associe étroitement la confiance avec l'intégrité, mais aussi avec l'expertise des journalistes, la distinction explicite des genres

¹ Voir <https://knightfoundation.org/reports/indicators-of-news-media-trust/> et https://scholar.harvard.edu/files/laibson/files/measuring_trust.pdf

² PROCHAZKA Fabian et Wolfgang SCHWEIGER (2019). How to Measure Generalized Trust in News Media? An Adaptation and Test of Scales, *Communication Methods and Measures*, 13:1, 26-42.

journalistiques, la qualité des sources, la diversité des perspectives, les rétroactions, etc.³ En France, depuis 33 ans, le quotidien *La Croix*⁴ mesure la confiance et la crédibilité en posant annuellement quelques questions typiques. On demande, par exemple, aux personnes répondantes « Croyez-vous que les journalistes sont indépendants, c'est-à-dire qu'ils résistent aux pressions de l'argent? » et « Croyez-vous que les journalistes sont indépendants, c'est-à-dire qu'ils résistent aux pressions des partis politiques et du pouvoir politique ? ». Nous les mobiliserons à notre tour.

Cet ensemble d'indicateurs de la crédibilité et de la confiance renvoie aux normes déontologiques reconnues : vérité, rigueur, exactitude, équité et intégrité de l'information journalistique.

À titre de chercheurs possédant de l'expérience en matière d'enquêtes scientifiques en journalisme, les responsables de ce projet ont élaboré un questionnaire bilingue à des fins de diffusion en amont du FIJC. Dans un deuxième temps, les résultats feront l'objet de publications (pour le grand public, dans les médias, colloques scientifiques, etc.).

³ <https://thetrustproject.org/faq/#indicator>

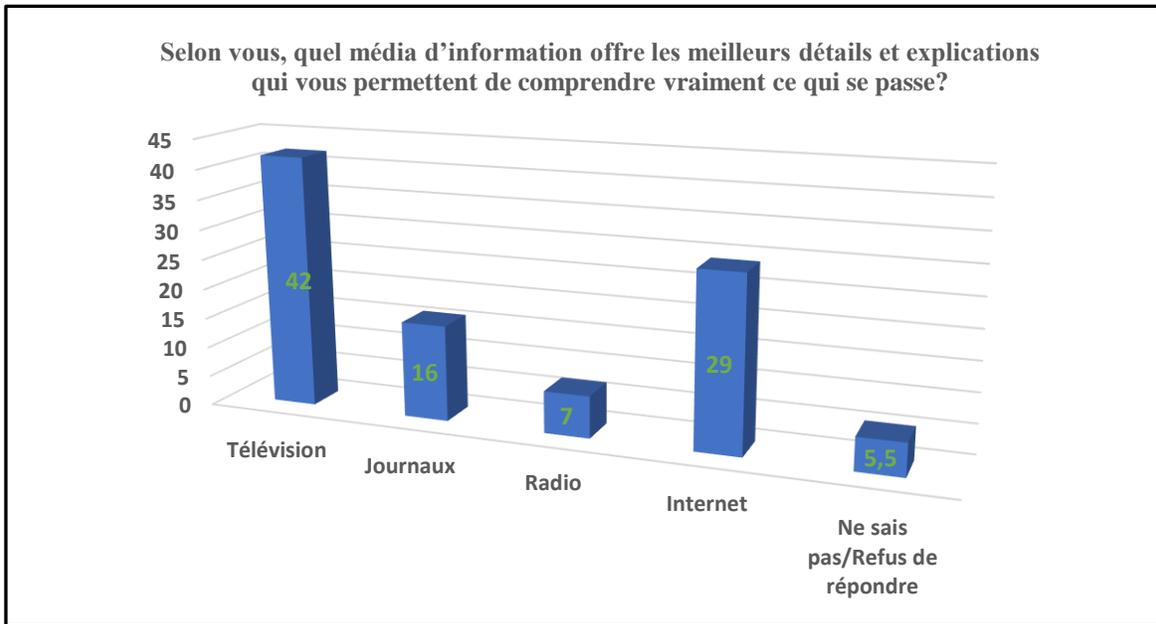
⁴ Voir, par exemple, <https://www.la-croix.com/Economie/Medias/VIDEO-Barometre-medias-Il-hypersensibilite-fait-sentir-bien-represente-2019-01-24-1200997893>

Questions de crédibilité

Il existe plusieurs indicateurs pour évaluer la crédibilité que les citoyennes et citoyens accordent aux médias d'information et à leurs journalistes. En la matière, plutôt que de se limiter à leur demander s'ils leur accordent ou non de la crédibilité, il est préférable de recourir à différents indicateurs qui sont, en réalité, les raisons pour lesquelles on a tendance à croire ou non à l'information, en fonction, par exemple, de la perception de son exactitude, de sa véracité et de sa pertinence. L'analyse des indicateurs qui vont suivre nous révèle que la crédibilité de tous les médias est à la baisse, même si les personnes répondantes estiment encore de façon majoritaire (sauf pour Internet) que les choses se sont passées vraiment ou à peu près de la façon dont les médias les racontent. La télévision demeure le média le plus crédible pour nos répondantes et répondants.

Dans un premier temps, examinons ce qu'ils répondent quand on leur demande « Selon vous, quel média d'information offre les meilleurs détails et explications qui vous permettent de comprendre vraiment ce qui se passe ? ». À ce sujet, on constate que la télévision demeure la source d'information la plus pertinente, puisqu'elle a la préférence de plus de 42 % des personnes répondantes, contre respectivement 16 % et 7 % pour les journaux et la radio, alors qu'Internet se classe en deuxième position avec 29 %. Cela est cohérent avec de très nombreux sondages d'opinion qui indiquent, depuis plusieurs décennies, que la télévision est considérée comme la source d'information la plus crédible, du moins en Amérique du Nord. Ces résultats indiquent aussi un déclassement des journaux et de la radio face au média omnipotent qu'est Internet.

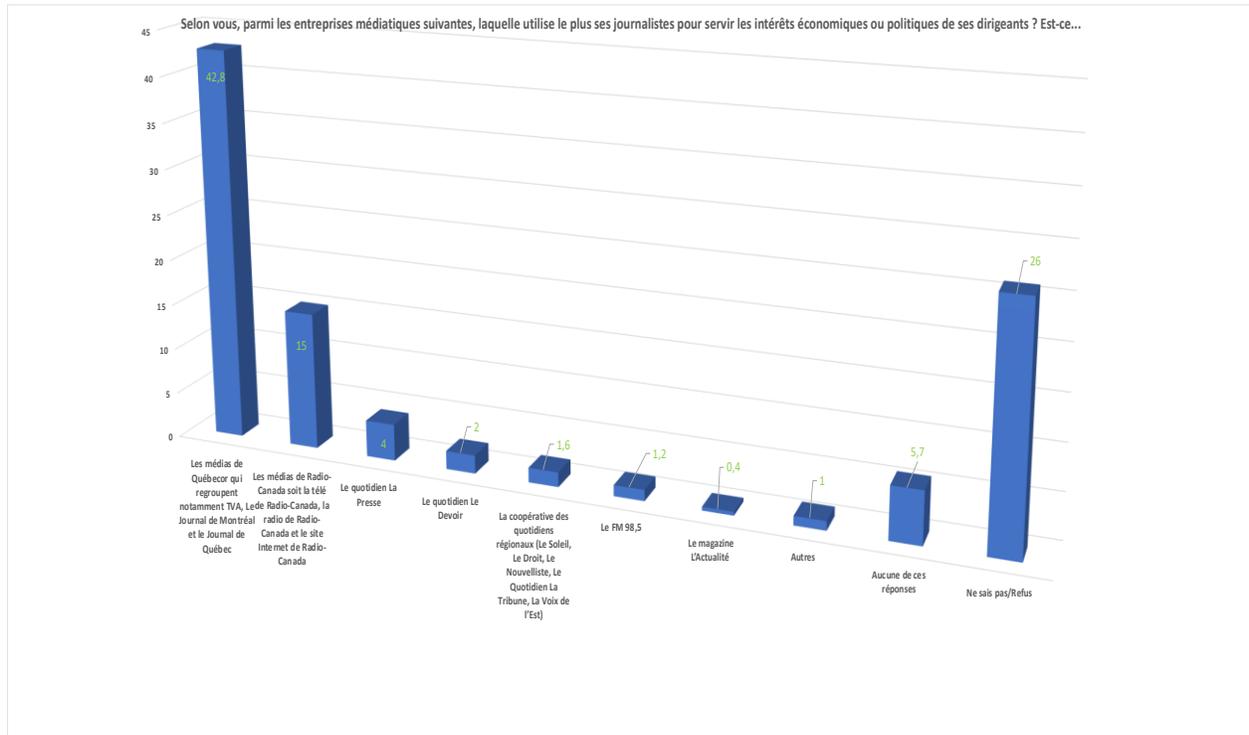
Graphique 1



La télévision est particulièrement prisée chez les plus de 55 ans (62 % des personnes répondantes) et très peu chez les 18-34 ans (13 % des personnes répondantes). Pour ce qui est de la radio, elle est plus appréciée chez les 35-44 ans (plus de 26 % des personnes répondantes) tandis que les 65-74 ans représentent 20 % de ceux et celles qui optent pour les journaux. Finalement, les répondantes et répondants âgés de 18 à 45 ans représentent près de 64 % des personnes qui favorisent Internet. La télévision demeure le choix de préférence des femmes (45,2 % vs 39,2 % pour les hommes) alors que les hommes sont plus nombreux à choisir Internet (31,3 % vs 27,9 %).

Quant à l'évaluation de la qualité de l'information des grands médias francophones d'information du Québec, le meilleur score appartient aux médias de Radio-Canada (37 %), suivis de ceux de Québecor (20,6 %) et des quotidiens *La Presse* (10,7 %) et *Le Devoir* (4,8 %). Cette hiérarchie respecte celle déjà établie lors d'enquêtes similaires réalisées de 2009 à 2011 par la Chaire de recherche en éthique du journalisme de l'Université d'Ottawa (CREJ), qui a existé de 2008 à 2014, même si, à cette époque, le quotidien *La Presse* faisait partie du conglomérat GESCA, tout comme les quotidiens locaux des Coops de l'information.

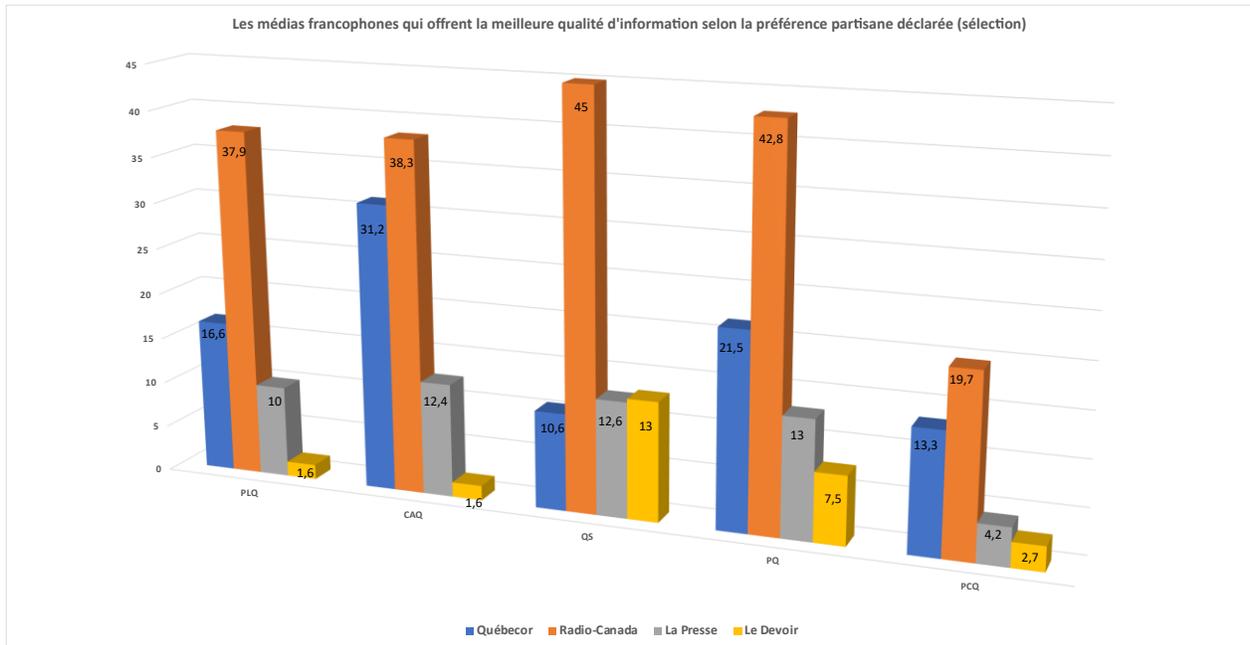
Graphique 2



Les opinions varient grandement en fonction de la préférence partisane déclarée⁵. Même si les médias de Radio-Canada dominent dans tous les groupes, ceux de Québecor sont nettement plus populaires chez les répondantes et répondants qui s'identifient à la Coalition Avenir Québec (CAQ) alors qu'ils le sont trois fois moins chez les personnes répondantes qui s'identifient à Québec Solidaire (QS) (31,2 % vs 10,6 %). Notons que les personnes répondantes ayant déclaré leur préférence pour le Parti Libéral du Québec (PLQ) sont moins présentes, car bon nombre d'entre elles sont anglophones (30 %) et ne se prononcent pas.

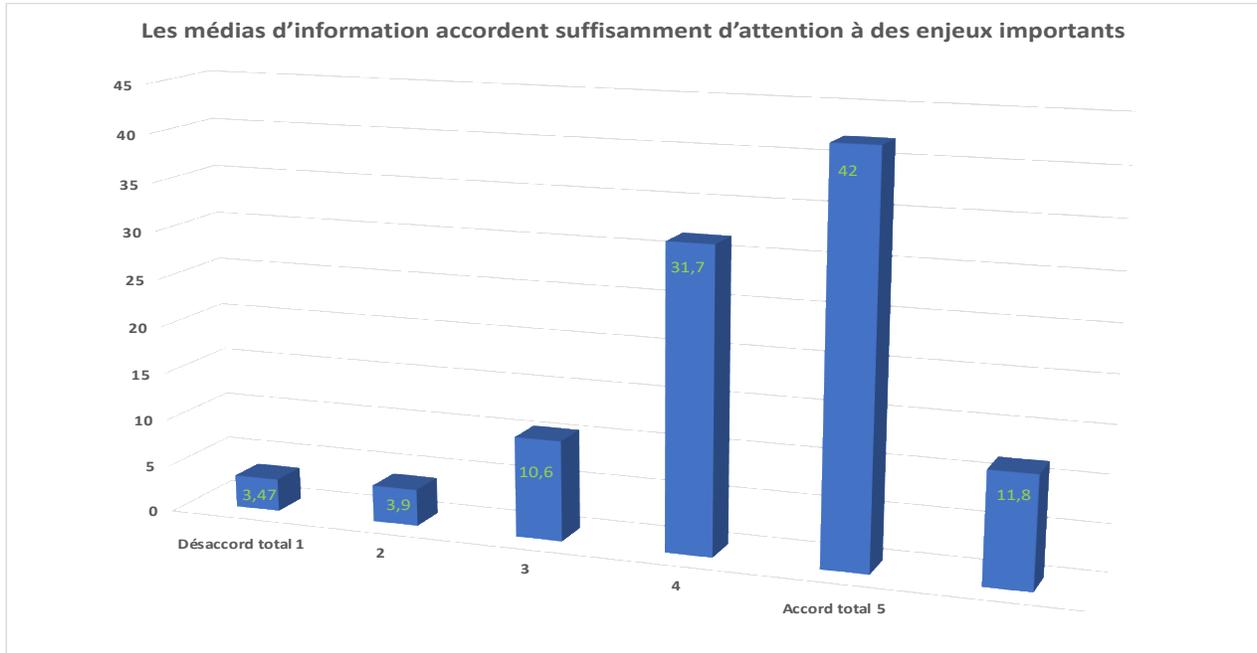
⁵ La question qui était posée pour connaître quel parti politique avait leur préférence était la suivante : « Lors des dernières élections générales provinciales, que vous ayez voté ou non, quel parti politique avait votre préférence ? ». Les partis suggérés étaient le Parti libéral du Québec (PLQ), la Coalition Avenir Québec (CAQ), Québec Solidaire (QS), le Parti Québécois (PQ) et le Parti conservateur du Québec (PCQ).

Graphique 3



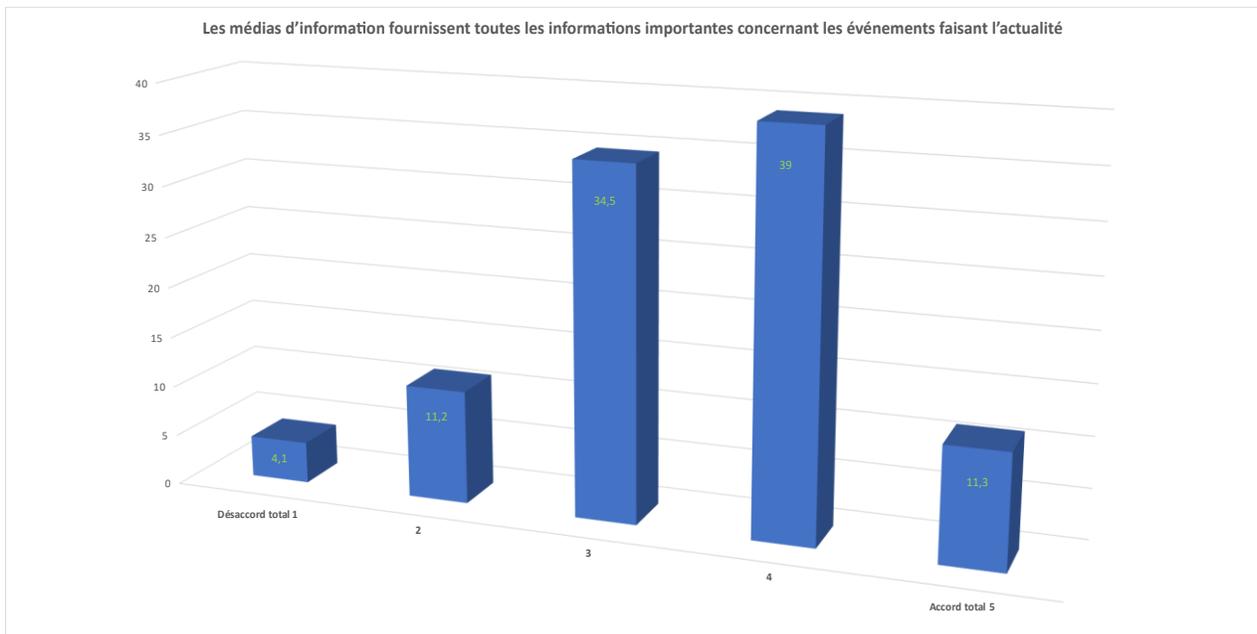
Toujours sur le plan des questions générales permettant de mesurer un certain niveau de satisfaction des personnes répondantes quant à l'information que les médias diffusent, on peut se demander si les « médias d'information accordent suffisamment d'attention à des enjeux importants ». On les a invitées à réagir à cette proposition, en utilisant une échelle d'intensité de type Lickert à 5 niveaux (désaccord total à accord total) afin qu'elles puissent manifester leur satisfaction. La moyenne obtenue est de 3,47 sur 5 (écart type de 0,97), ce qui est une appréciation positive, d'autant plus que près de 74 % se disent d'accord avec cet énoncé.

Graphique 4



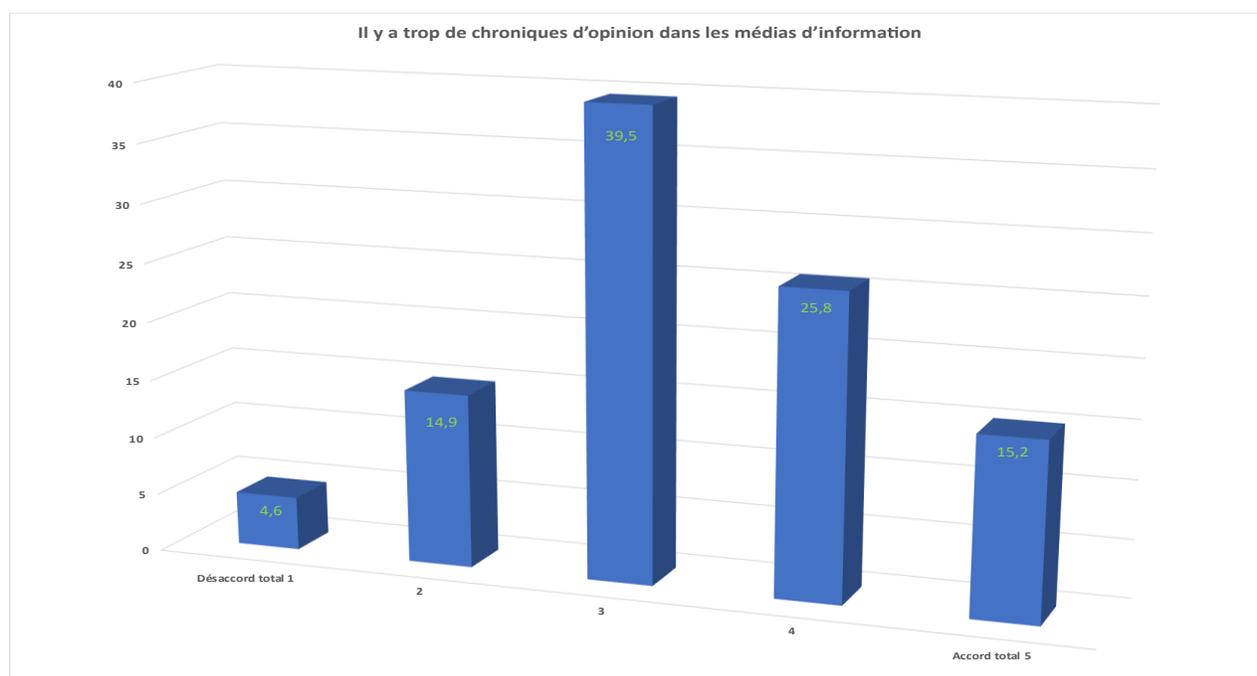
Nous avons répété l'exercice avec une proposition complémentaire (*Les médias d'information fournissent toutes les informations importantes concernant les événements faisant l'actualité*) et avons obtenu des résultats similaires en matière de satisfaction moyenne (3,42, écart type de 0,97), mais la dispersion est plus nuancée avec environ 50 % qui se disent surtout d'accord.

Graphique 5



Par ailleurs, 40 % de nos répondantes et répondants sont plutôt d'accord pour dire qu'il y a trop de chroniques d'opinion dans les médias d'information (moyenne de 3,32, écart type de 1,05). Une importante proportion (39,5 %) semble indécise à ce sujet et moins de 20 % sont en désaccord. On verra plus loin que cela est associé à une évaluation négative en ce qui concerne la rigueur des journalistes d'opinion. Néanmoins, il faudrait explorer davantage la distinction que les gens font entre les différents genres journalistiques reconnus (information, opinion, analyse, critique, etc.) dans le cadre de recherches à venir afin de bien mesurer ce que cela peut signifier eu égard à la crédibilité et à la confiance envers les médias et les journalistes.

Graphique 6

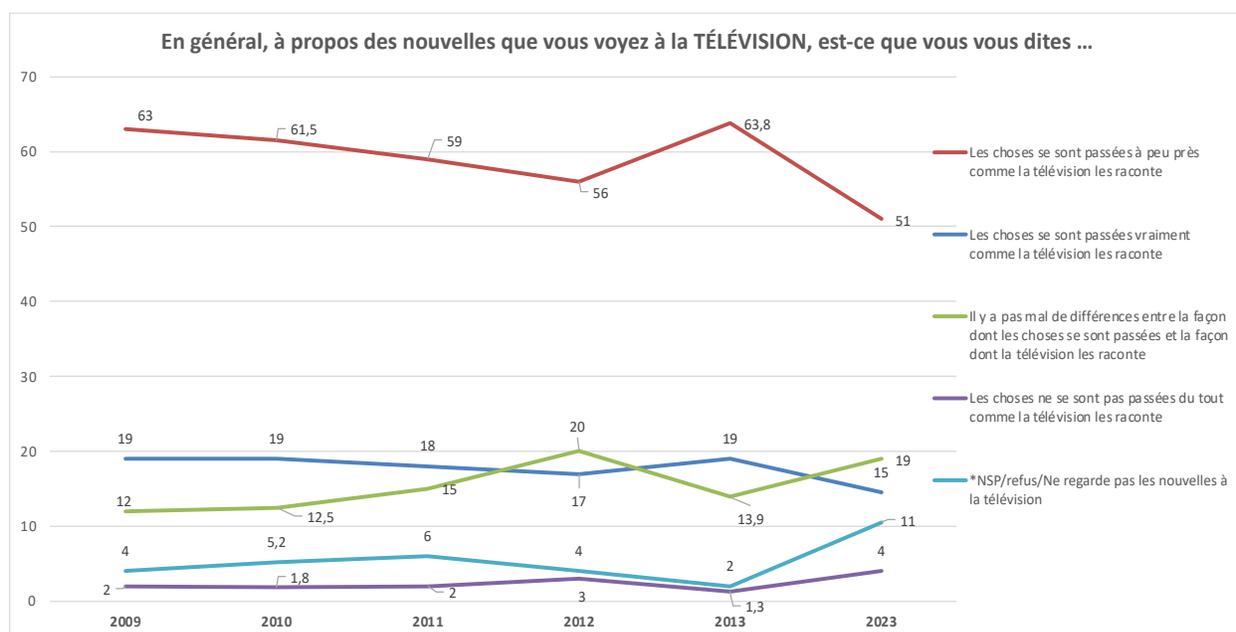


* * *

Après ce premier survol général, abordons de façon plus spécifique des questions liées à la perception de la véracité/exactitude de l'information diffusée par chacun des grands médias. Ce sont des indicateurs puissants de la crédibilité que les gens accordent ou non aux médias et à leurs journalistes. Ici, l'exercice est particulièrement riche, car les résultats de 2023 sont comparés à ceux des années 2009 à 2013 qui proviennent d'une série de sondages réalisés par la CREJ. Ces questions sont similaires à celles qui sont posées depuis plus de 30 ans en France, dans le cadre de diverses enquêtes annuelles du quotidien *La Croix*.

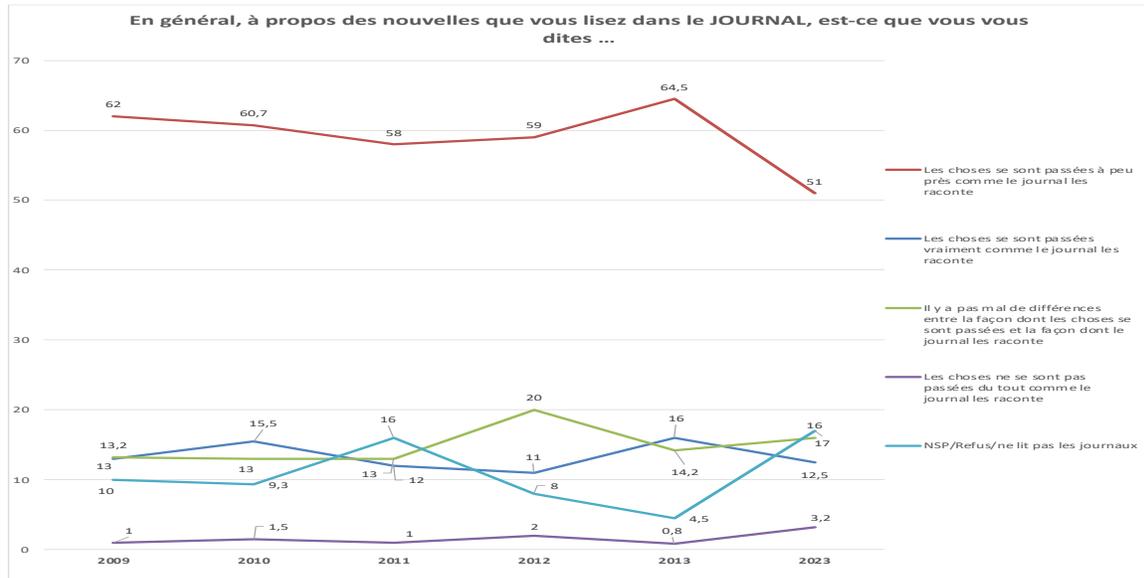
Encore une fois, c'est la **télévision** qui l'emporte puisque plus de 66 % des personnes répondantes estiment que *les choses se sont passées à peu près ou vraiment comme la télévision les raconte*, alors que 23 % estiment qu'il y a *pas mal de différences entre la façon dont les choses se sont passées ou qu'elles ne se sont pas passées du tout comme la télévision les raconte*. On constate un effritement constant de cet indicateur de la crédibilité de l'information télévisée, si on fait exception des résultats de 2013. Le score de cet indice de crédibilité est passé de 82 % à 66 % entre 2009 et 2023, quand on tient compte des deux réponses favorables (... *vraiment et à peu près comme la télévision les raconte*).

Graphique 7



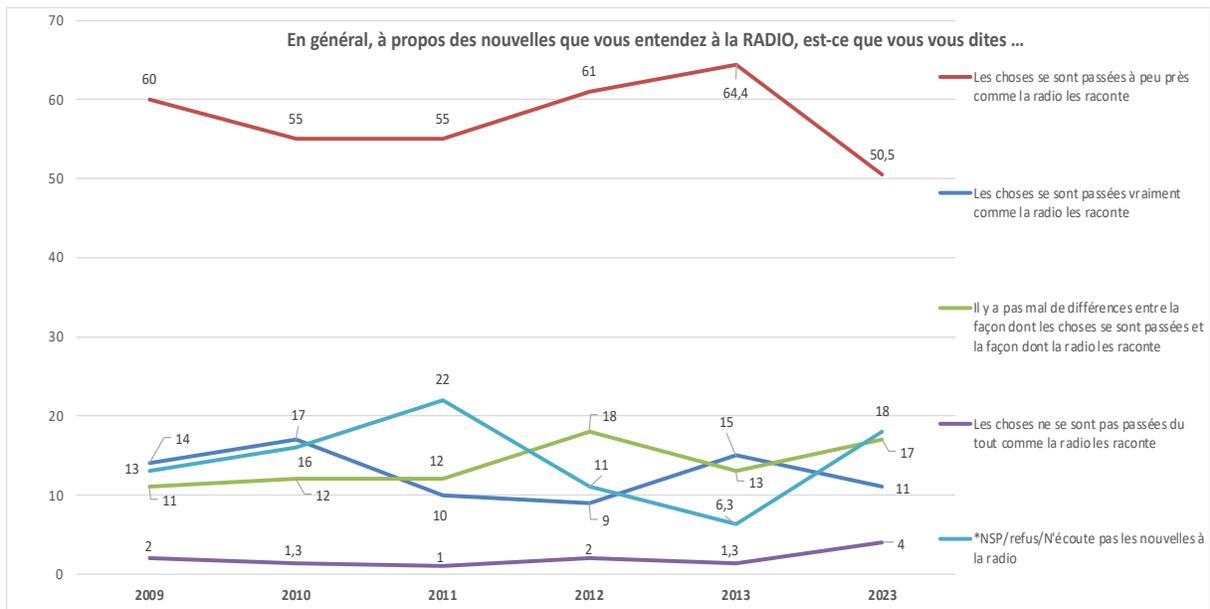
Au deuxième rang arrivent les **journaux** qui ont droit à des évaluations plutôt positives chez plus de 63,5 % des personnes répondantes, bien que cela soit aussi à la baisse en 2023, tandis que plus de 19 % ont des évaluations plutôt négatives. On observe aussi que de plus en plus de répondantes et répondants déclarent ne pas lire les journaux (près de 15 % en réalité) comparativement aux années précédentes.

Graphique 8



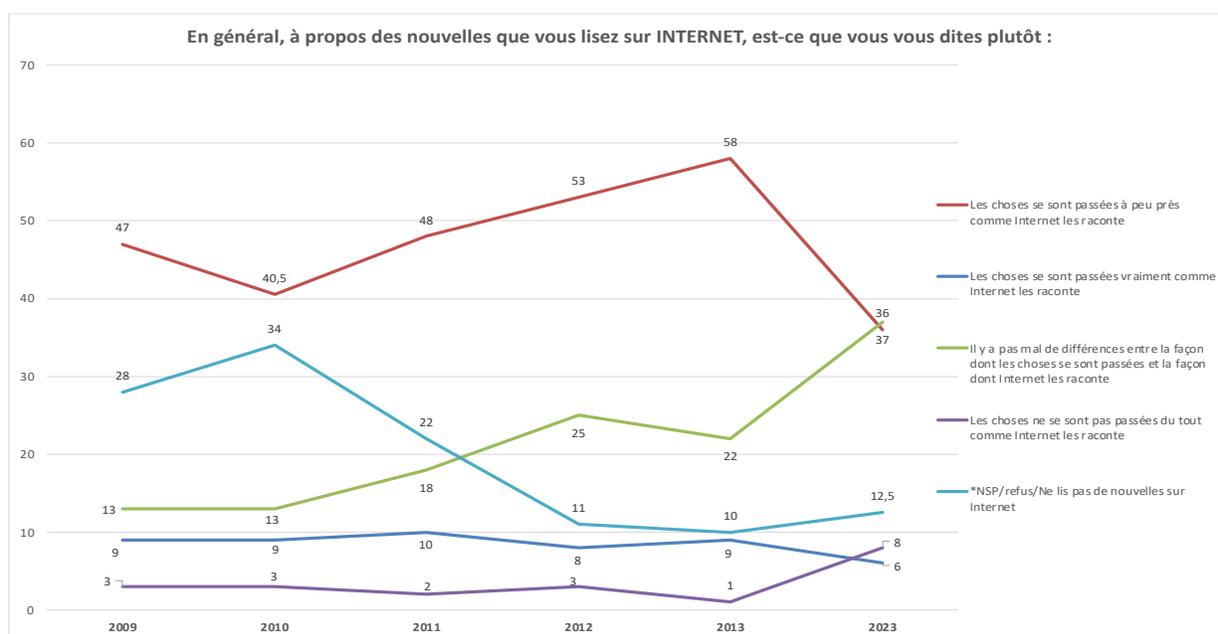
Quant à la **radio**, elle a aussi droit à des évaluations plutôt positives chez 61,5 % des personnes répondantes contre des évaluations négatives chez presque 21 % de celles-ci. Ici encore, la proportion des personnes déclarant ne pas écouter les nouvelles à la radio est en croissance (14 % en réalité) et sa crédibilité est à la baisse depuis 2009.

Graphique 9



On l'a vu, les médias d'**Internet** (qui peuvent aussi comprendre les plateformes numériques des médias traditionnels) sont davantage prisés par près du tiers de nos répondantes et répondants. Ce score enviable est toutefois à mettre en contexte avec un phénomène croissant de scepticisme si on compare les résultats avec ceux de 2009-2013 de la CREJ. On constate en effet une chute de cet indicateur de crédibilité qui affecte 43 % des personnes répondantes contre un peu plus de 48 % qui considèrent que les choses se sont passées (*vraiment* ou *à peu près*) comme Internet les raconte. Cette chute peut illustrer l'importance croissante accordée à la notion de désinformation ces dernières années et les doutes qui ont émergé. Avant 2023, l'indicateur de crédibilité des médias d'Internet se situait toujours autour ou au-dessus de 50 %.

Graphique 10

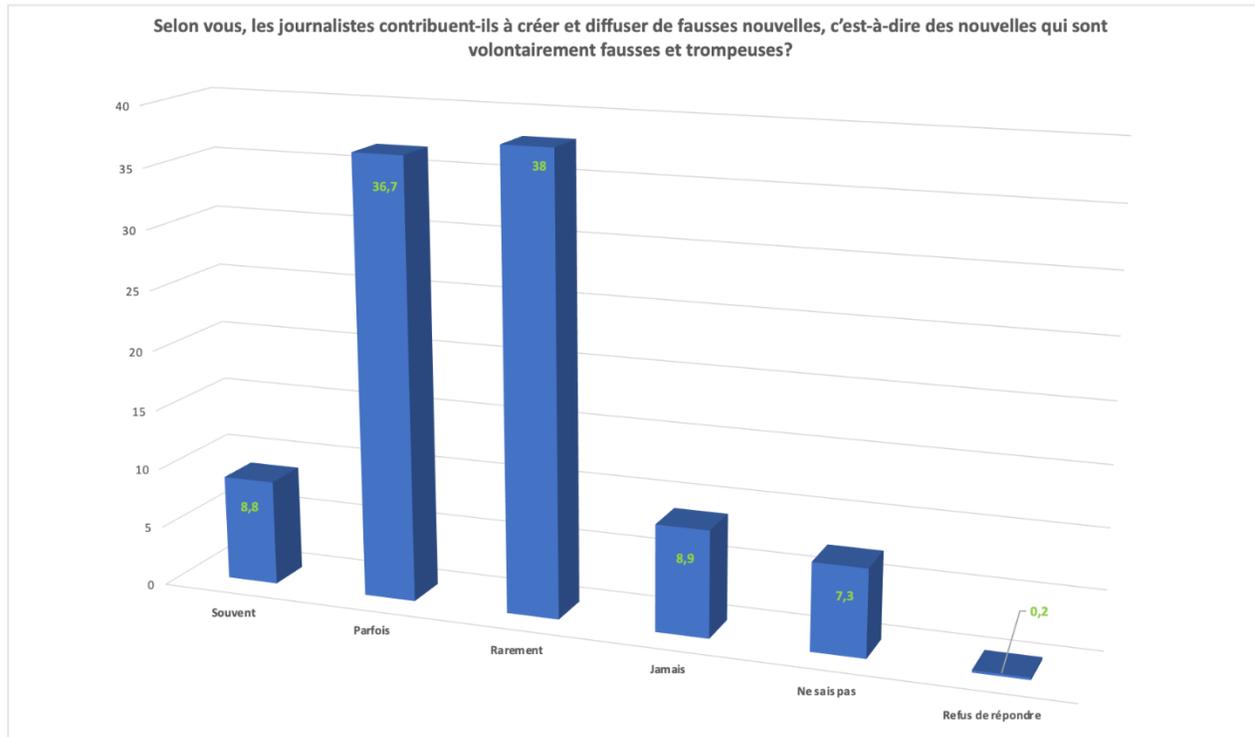


Cette première série de résultats révèle une chute marquée de ces indicateurs de la crédibilité des nouvelles diffusées par les grands médias d'information si on les compare avec les données de 2009-2013.

La crédibilité est une évaluation que font les gens en fonction de diverses considérations, dont la vérité, l'exactitude et la rigueur de l'information, de leur point de vue. Examinons certaines questions qui vont permettre de mieux cerner le niveau de crédibilité accordée (ou refusée) aux médias d'information et à leurs journalistes. La thématique de la désinformation étant omniprésente depuis quelques années, on peut se demander si les personnes répondantes considèrent qu'elles sont en quelque sorte protégées par les journalistes. À ce chapitre, la nouvelle n'est pas réjouissante, car très peu de nos répondantes et répondants (9 %) estiment qu'il n'arrive jamais que « les journalistes [contribuent] à créer et diffuser de fausses nouvelles, c'est-à-dire des nouvelles qui sont volontairement fausses et trompeuses ». Ils sont presque autant à penser que cela arrive souvent et près de 37 % estiment que cela arrive parfois.

Sans aller trop loin dans l'analyse de ce résultat, il y a lieu de souligner que les personnes répondantes ayant indiqué une préférence pour le PCQ sont les plus nombreuses à considérer que cela arrive souvent (22 % d'entre elles), suivies de près par 21 % de celles préférant la CAQ et 16,4 % des personnes répondantes qui sont favorables à QS, contre 14 % préférant le PLQ et 7 % préférant le PQ. Précisons que nous avons certes affaire à des perceptions et opinions, mais celles-ci contribuent à structurer la crédibilité que nos concitoyennes et concitoyens accordent ou refusent à ceux et celles qui les informent. On peut possiblement aussi y percevoir une certaine incrédulité face aux prétentions des médias et des journalistes voulant qu'ils ne se livrent pas à la désinformation et même qu'ils luttent contre elle.

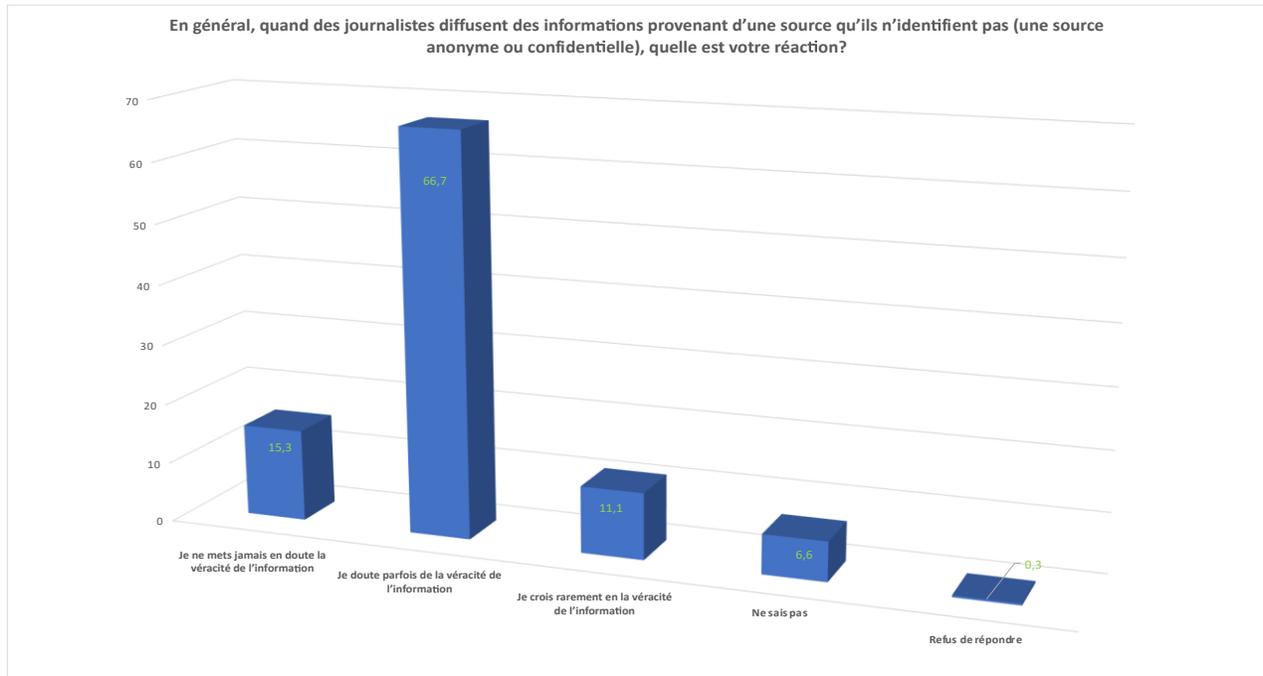
Graphique 11



Dans l'actualité, la crédibilité des informations provenant des sources anonymes (ou confidentielles) est régulièrement mise en cause de la part de nombreux acteurs sociaux. Il s'agit d'une pratique qui devrait être exceptionnelle et explicitement justifiée si on s'en tient à la déontologie du journalisme, qui en fait justement une question de crédibilité. Toutefois, elle est devenue très fréquente et souvent sans les justifications qui permettraient au public de comprendre l'importance de protéger l'identité de leurs sources. On sait par ailleurs que le recours aux sources anonymes est bien souvent une façon d'assurer la production et la diffusion rapide d'informations plus ou moins importantes, sinon de commentaires et d'opinions⁶, dans un contexte de grande concurrence médiatique. Il y a donc lieu de documenter comment réagissent les citoyennes et citoyens face à ces informations qui proviennent de sources anonymes ou confidentielles. Le verdict est clair : seule une faible minorité de 15 % des personnes répondantes ne met jamais en doute la véracité des informations provenant de sources anonymes, alors que les deux tiers doutent parfois et que 11 % croient rarement en la vérité de ces informations.

⁶ BERNIER, Marc-François (2000), *Les Fantômes du Parlement : Étude de l'utilité des sources anonymes chez les courriéristes parlementaires*, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval.

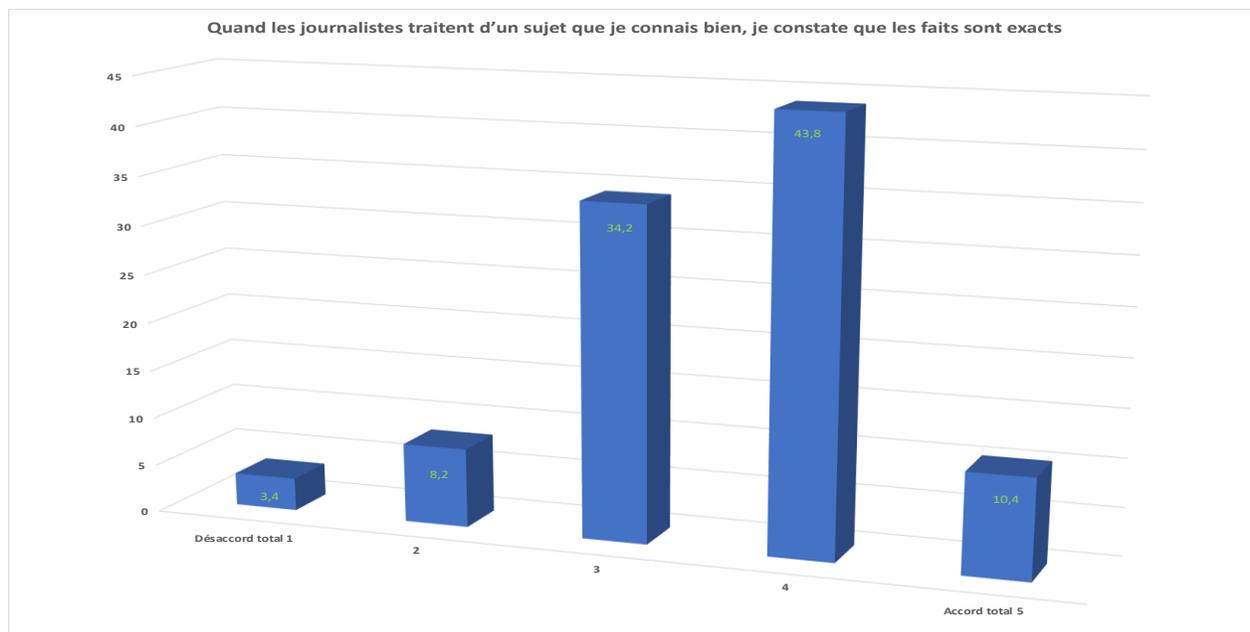
Graphique 12



Pour les médias d'information et leurs journalistes, il y a lieu de s'interroger sur la présence quotidienne de telles informations anonymes, présence qui contribue au déclin de leur crédibilité et potentiellement de la confiance qu'ils inspirent, comme on le verra plus loin.

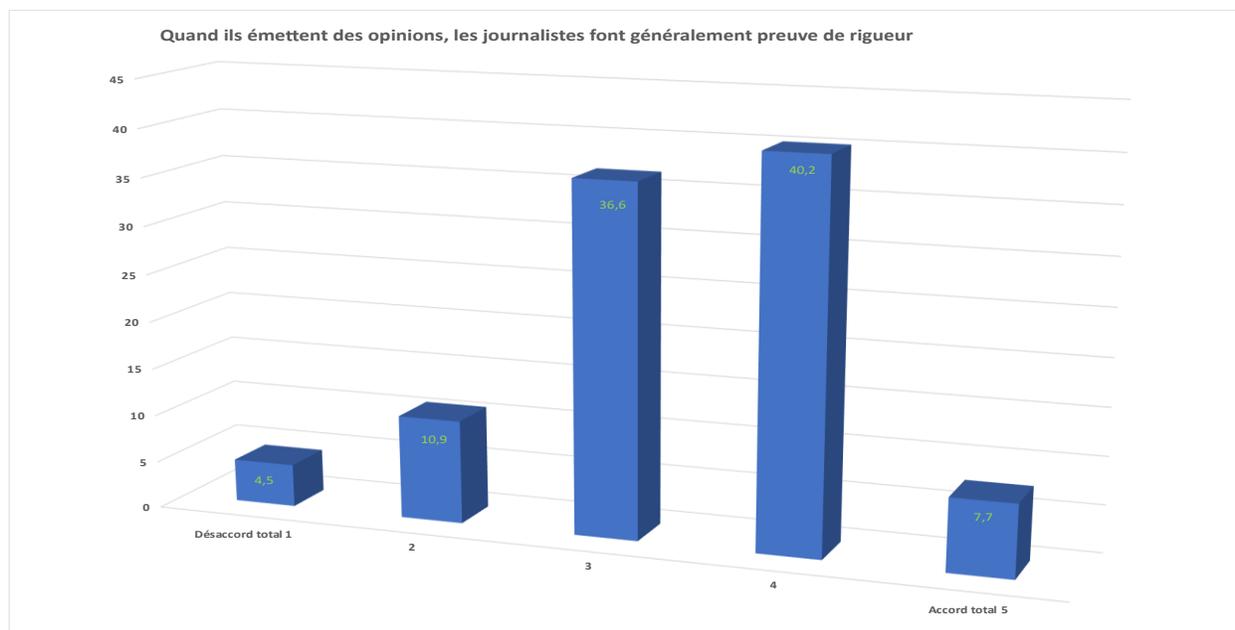
Terminons ce survol des indicateurs de la crédibilité par deux questions liées à l'exactitude des faits (journalisme d'information) et à la rigueur des raisonnements (journalisme d'opinion). Nous avons demandé à nos répondantes et répondants de se prononcer sur la proposition suivante : « Quand les journalistes traitent d'un sujet que je connais bien, je constate que les faits sont exacts », en utilisant une échelle d'intensité à 5 niveaux (moyenne de 3,5, écart type de 0,91). Il y a près de trois fois plus de personnes répondantes à se dire totalement d'accord avec cet énoncé qu'en désaccord total (10,4 % vs 3,4 %) et il est permis de dire que l'évaluation globale est surtout positive (54 %), bien qu'un tiers des personnes répondantes (34 %) semblent indécises.

Graphique 13



Enfin, qu'en est-il de la perception de la rigueur des journalistes d'opinion? À ce sujet, nos répondantes et répondants sont moins positifs que pour ce qui est de l'exactitude des faits. Plus de 15 % sont en désaccord contre 48 % plutôt d'accord et, une fois encore, plus de 36 % sont indécis (moyenne de 3,36, écart type de 0,93). Ici encore, il y aurait lieu de vérifier, dans de nouvelles recherches, si les personnes répondantes sont informées de l'obligation qu'ont les chroniqueurs de respecter les faits.

Graphique 14



Soulignons que cette réponse est négativement corrélée avec l'opinion voulant qu'il y ait trop de chroniques d'opinion dans les médias d'information : en général, plus nos répondantes et répondants considèrent qu'il y a trop de chroniques d'opinion, moins ils estiment que les journalistes font preuve de rigueur.

* * *

Cette section consacrée à divers indicateurs de crédibilité n'est pas des plus réjouissantes pour les journalistes qui se voient de nouveau confrontés, à tort ou à raison, à des jugements mitigés ou négatifs aussitôt qu'on va au-delà des généralités. En réalité, les indicateurs sont rarement franchement positifs. Des doutes importants persistent quant à la véracité, l'exactitude et la rigueur des informations et opinions produites et diffusées par les médias et leurs journalistes, comme le révèlent au demeurant bon nombre d'enquêtes d'opinion publique depuis au moins 40 ans.

Dans un écosystème médiatique de plus en plus marqué par des accusations de désinformation et de polarisation idéologique, cela a probablement des effets sur la crédibilité des discours *pro domo* des médias et des journalistes qui se posent en défenseurs d'une information de qualité.

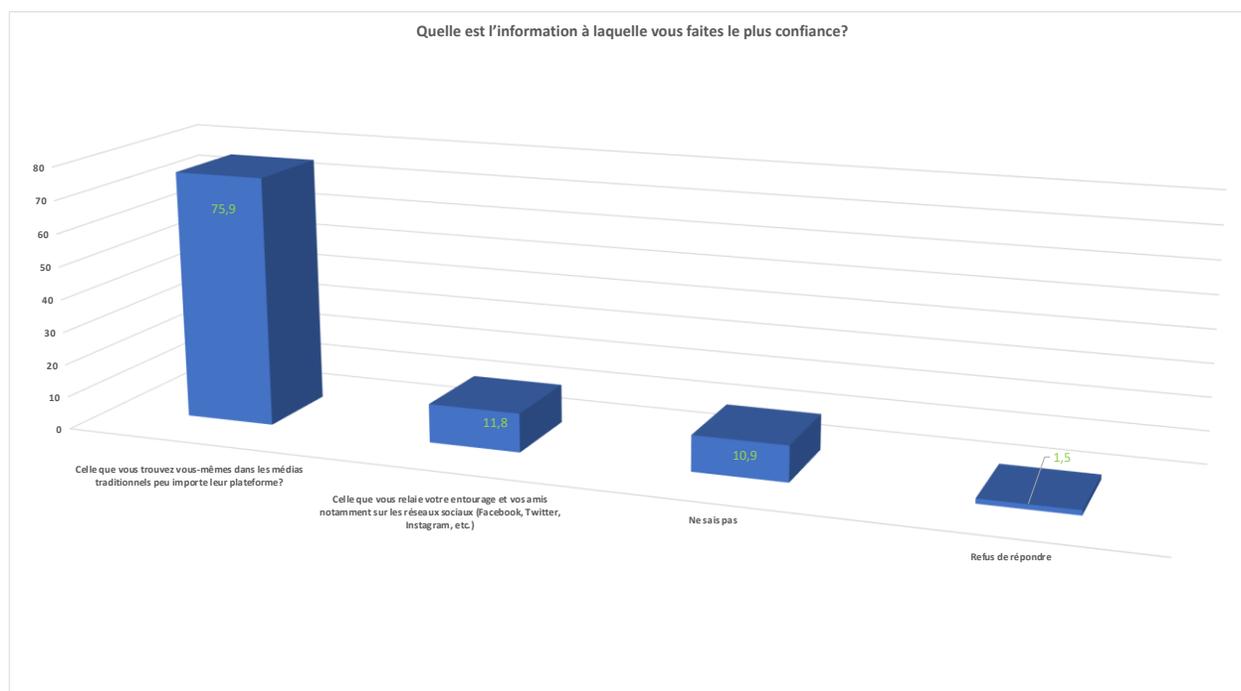
Dans la prochaine section, on verra qu'un autre attribut important, la confiance, est loin d'être au rendez-vous, ce qui ajoute une couche de défis que les médias et leurs journalistes devront relever s'ils souhaitent préserver autant que possible leur rôle pour contribuer à la vitalité démocratique de notre société.

Questions de confiance

Régulièrement, des sondages nous annoncent que la confiance envers les médias et les journalistes est en déclin, mais rares sont les enquêtes qui vont plus loin que ce constat très général et peut-être trompeur, car la confiance est un jugement global qui peut reposer sur bon nombre de considérations qui fluctuent. Pour aller au-delà de ces généralités, il faut une fois de plus recourir à divers indicateurs de confiance qui renvoient à des notions telles que l'intégrité, l'indépendance, le service de l'intérêt public, l'équité et l'impartialité. Même si ces indicateurs peuvent avoir des acceptions variées dans l'esprit de nos répondantes et répondants, ils ont généralement une certaine résonance, sinon une résonance certaine pour eux. Nous allons en examiner plusieurs.

Débutons avec une question générale qui indique que l'information provenant des médias traditionnels obtient la confiance de 76 % des personnes répondantes contre seulement 12 % pour l'information relayée par l'entourage et les amis sur les réseaux sociaux.

Graphique 15

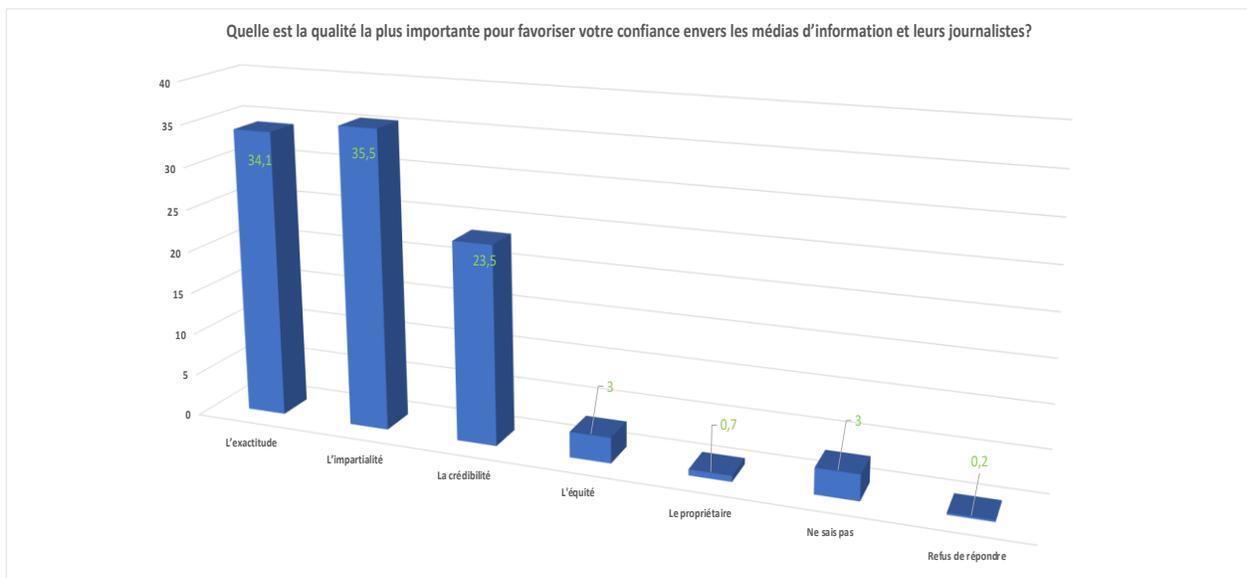


En général, plus nos répondantes et répondants sont âgés, plus ils font confiance à l'information des médias traditionnels, même les 18-24 ans sont majoritaires à faire ce choix (56 % vs 27 % pour l'information provenant d'amis et de l'entourage). Si on observe les affinités partisans exprimées, ce sont les personnes répondantes préférant le PCQ qui se démarquent avec 61 % qui choisissent

les médias traditionnels et plus de 24 % qui ont plus confiance à l'information provenant d'amis et de l'entourage via les réseaux sociaux.

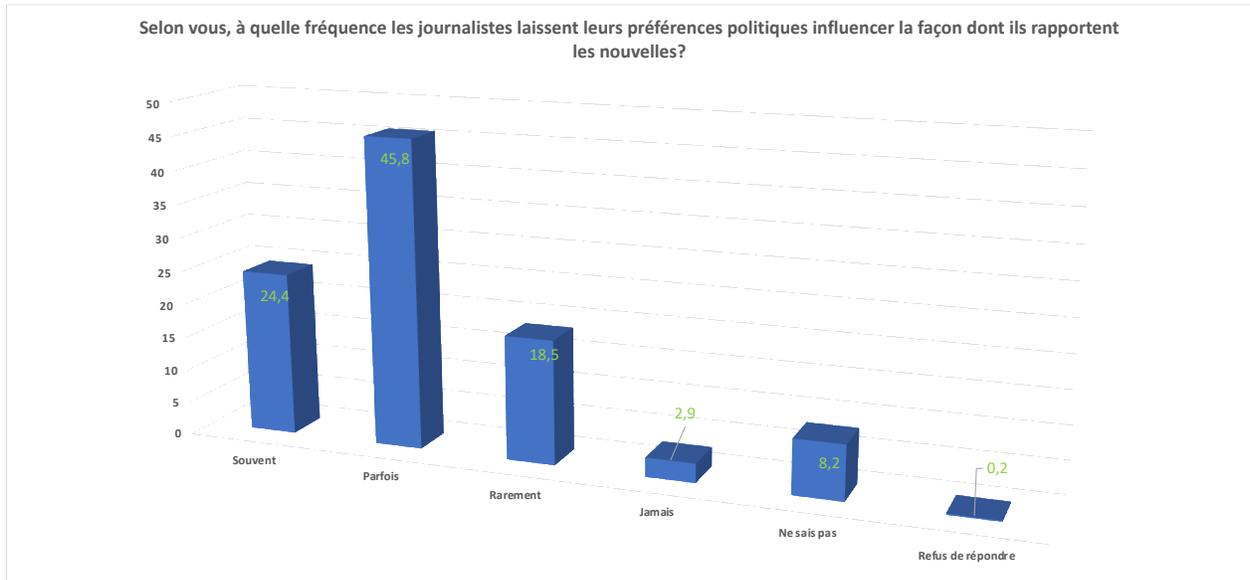
On a aussi demandé aux personnes répondantes d'identifier la qualité la plus importante pour favoriser leur confiance envers les médias d'information et leurs journalistes. Cela permet de constater que l'exactitude et l'impartialité accaparent près de 70 % des faveurs, alors que la crédibilité vient au troisième rang, loin devant l'équité. Cela ne disqualifie pas cette valeur pour autant qui pourrait être associée à l'impartialité.

Graphique 16



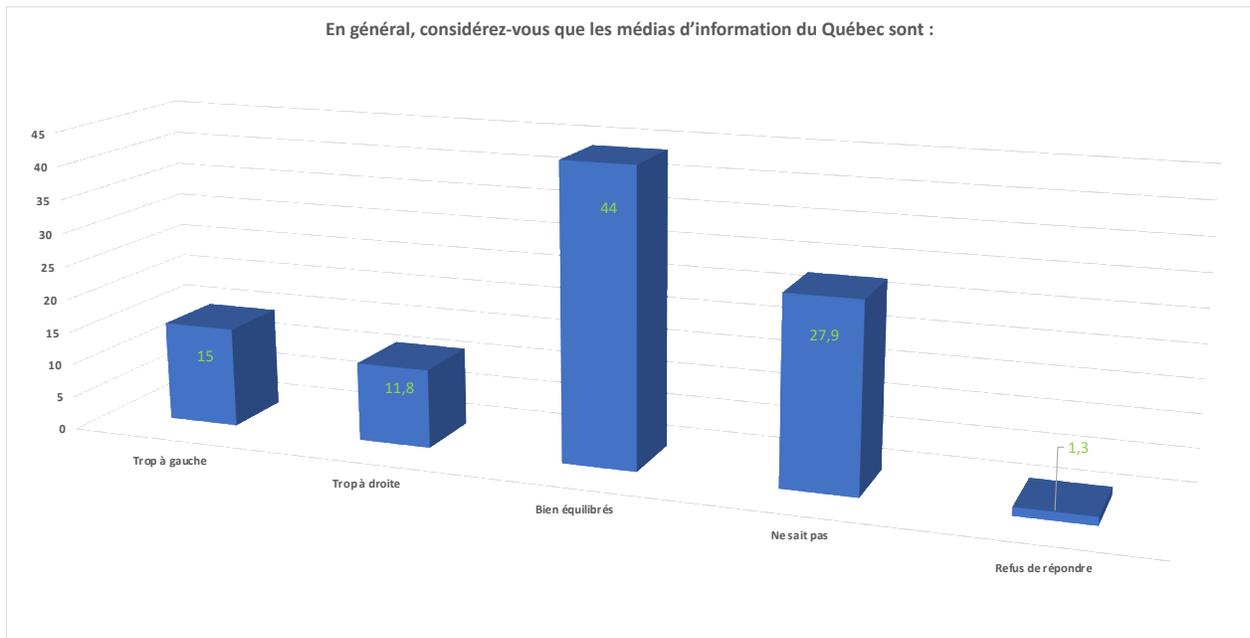
Nos répondantes et répondants accordent une grande importance à l'impartialité pour favoriser leur confiance, mais estiment en même temps que les journalistes laissent leurs préférences influencer la façon dont ils rapportent les nouvelles. On constate qu'ils sont 70 % à dire que cela arrive souvent ou parfois, et seulement 3 % croient que cela n'arrive jamais. En somme, ils jugent qu'ils ne sont pas aussi impartiaux qu'ils les souhaiteraient. Chez les personnes répondantes qui estiment que l'impartialité est la qualité la plus importante, plus de 76 % considèrent que les journalistes laissent souvent ou parfois leurs préférences politiques les influencer dans leur travail (contre 70 % de celles qui estiment que l'exactitude est la qualité la plus importante).

Graphique 17



Le jugement est plus mitigé quand on parle des biais idéologiques des médias (et non des préférences politiques des journalistes). Une importante pluralité (44 %) de gens estime qu'ils sont bien équilibrés, alors que moins du tiers admettent ne pas le savoir. Environ une personne répondante sur 7 les trouve trop à gauche quand une personne répondante sur huit les trouve trop à droite.

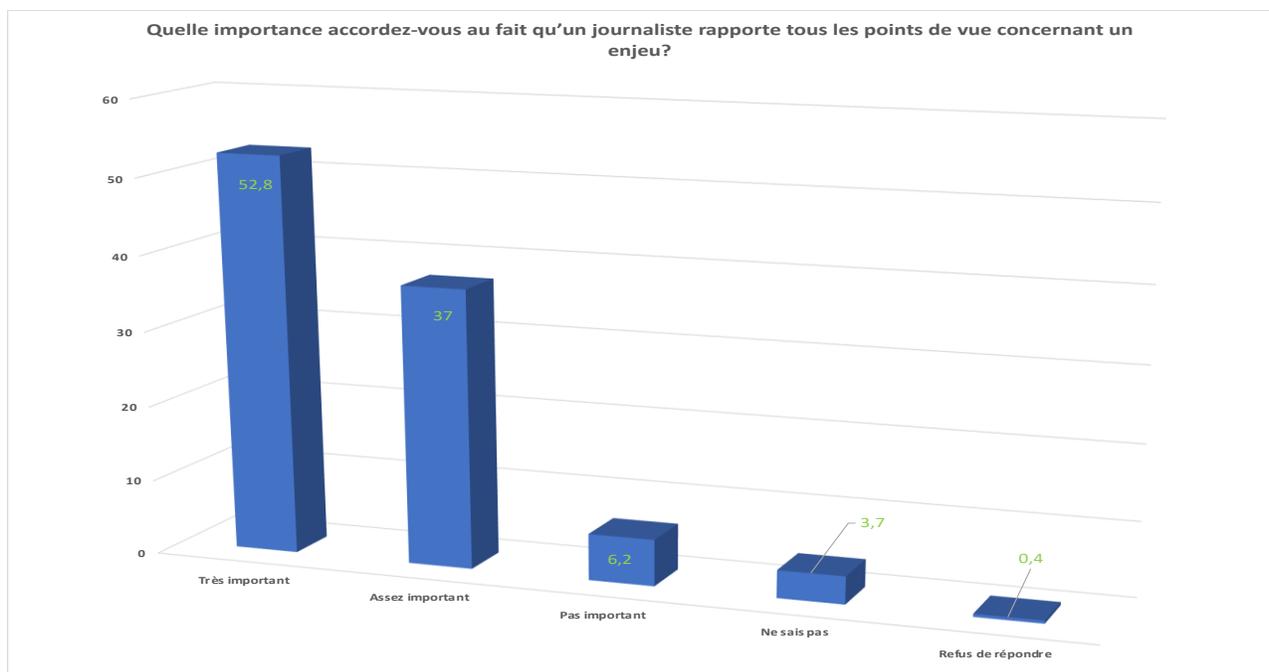
Graphique 17



Il y a lieu ici de croiser ces réponses avec les préférences partisans de nos répondantes et répondants afin de bien illustrer certains grands écarts observés. Ainsi, près du quart des personnes répondantes qui s'identifient à QS (23,5 %) les trouvent trop à droite et seulement 6,6 %, trop à gauche. Inversement, chez les personnes répondantes s'identifiant au PCQ, 63 % les trouvent trop à gauche et seulement 11 % les estiment trop à droite. Les caquistes et les péquistes sont ceux chez qui on retrouve le plus de personnes répondantes qui estiment que les médias sont bien équilibrés (58 % et 56 % respectivement). Ceci illustre que le positionnement idéologique des citoyennes et citoyens influence visiblement leur perception du positionnement des médias.

Dans la même veine, on observe que près de 90 % des personnes répondantes accordent une très grande ou une assez grande importance au fait que les journalistes rapportent tous les points de vue concernant un enjeu. On pourrait y voir à la fois une question d'équité envers les parties prenantes.

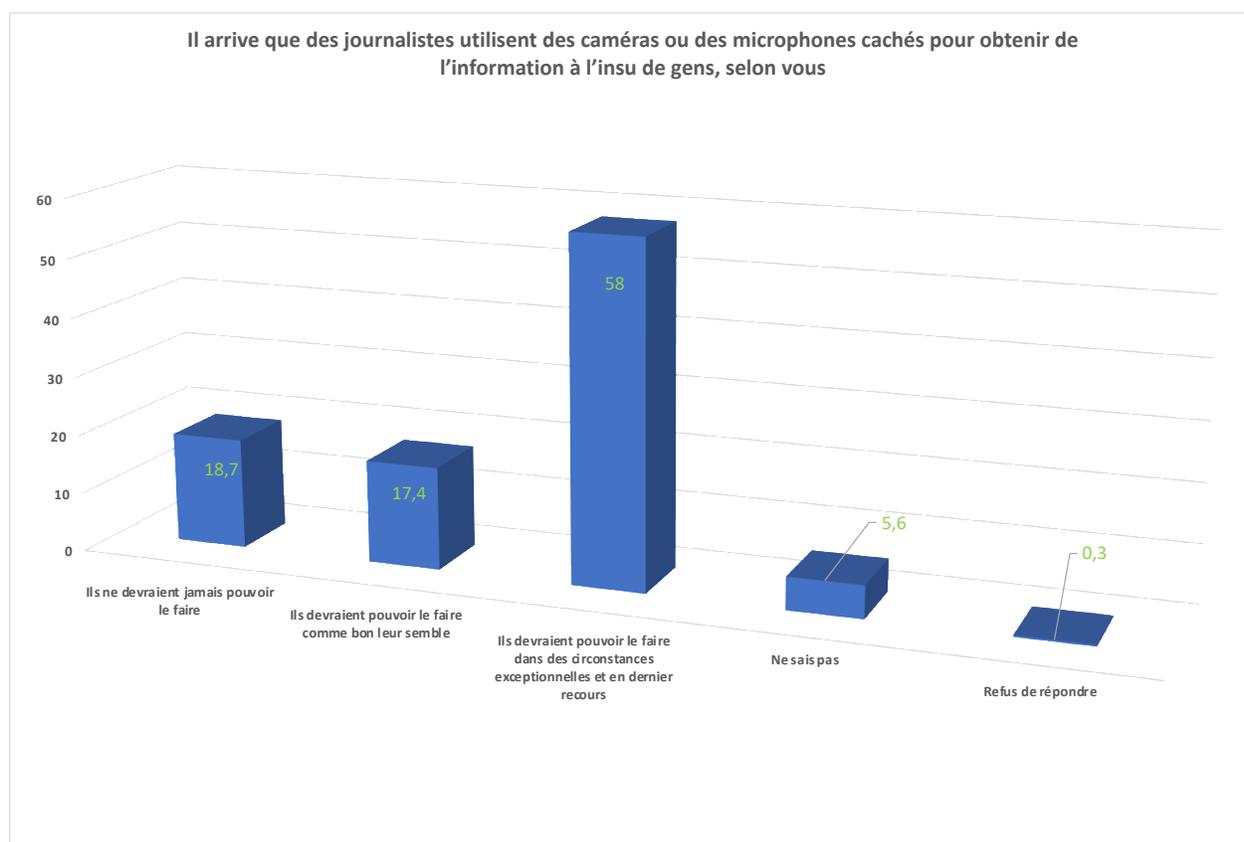
Graphique 18



Cela est moins important chez 10,2 % des 18-24 ans et 15,6 % des 25-34 ans. Généralement, plus nos répondantes et répondants sont âgés, plus ils accordent de l'importance à cette question de l'équilibre. Par ailleurs, 10 % de ceux qui s'identifient à QS et 7,4 % de ceux qui préfèrent le PCQ accordent moins d'importance au fait de rapporter tous les points de vue concernant un enjeu.

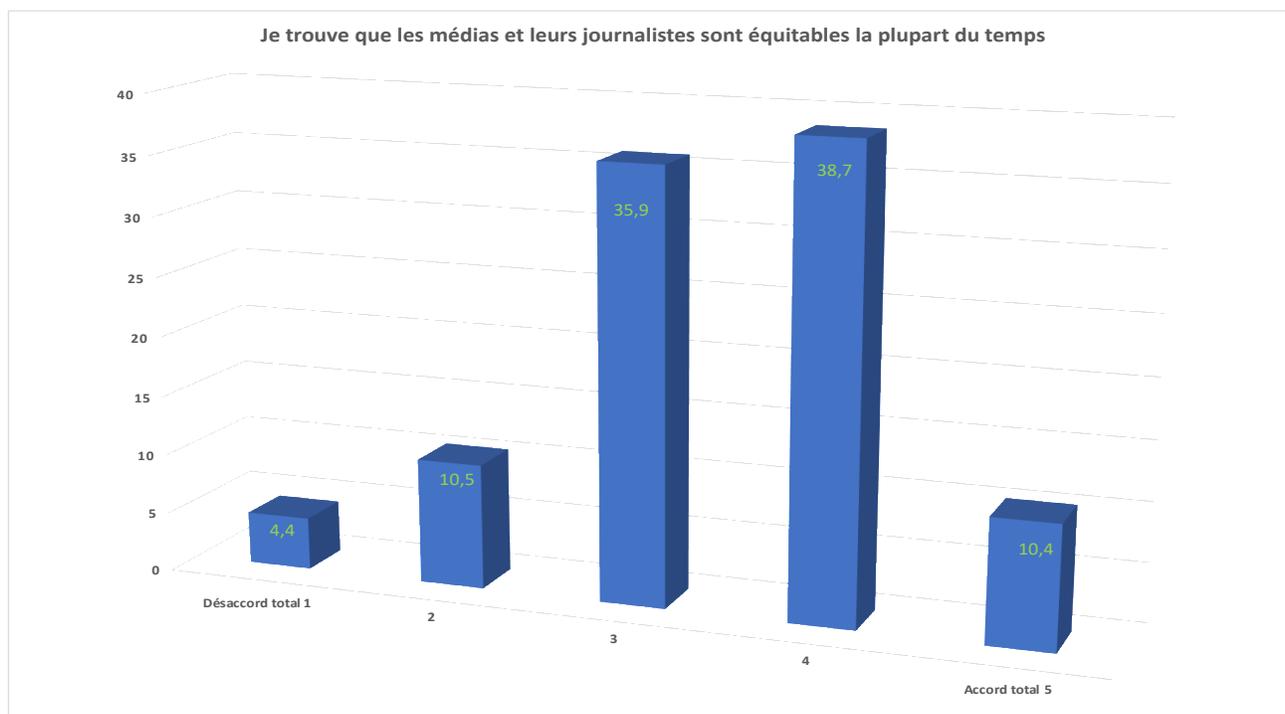
La façon dont les journalistes agissent pour obtenir des informations (procédés clandestins, fausses identités, espionnage, etc.) est souvent un objet de débats et de critiques au sein de la profession comme dans l'espace public. Cela peut influencer la confiance des gens si des abus sont révélés. Il a été décidé de se pencher sur un procédé utilisé principalement à la télévision dans le cadre de reportages d'enquête, soit l'utilisation de caméras ou de microphones cachés pour obtenir de l'information à l'insu des gens. Presque autant de personnes répondantes sont d'avis que les journalistes ne devraient jamais le faire et il y en a qui estiment qu'ils devraient pouvoir le faire comme bon leur semble (18,7 % vs 17,4 %). Il est à remarquer que plus de la moitié des personnes répondantes (58 %) sont d'avis qu'ils ne devraient pouvoir le faire que dans des circonstances exceptionnelles et en dernier recours, ce qui rejoint l'esprit sinon la lettre de bon nombre de textes déontologiques qui considèrent que cela est une question d'équité.

Graphique 18



Par ailleurs, nos répondantes et répondants sont presque majoritaires à trouver que les journalistes sont équitables la plupart du temps (moyenne de 3,4 sur 5, écart type de 0,96) alors que seulement 15 % ne sont pas de cet avis.

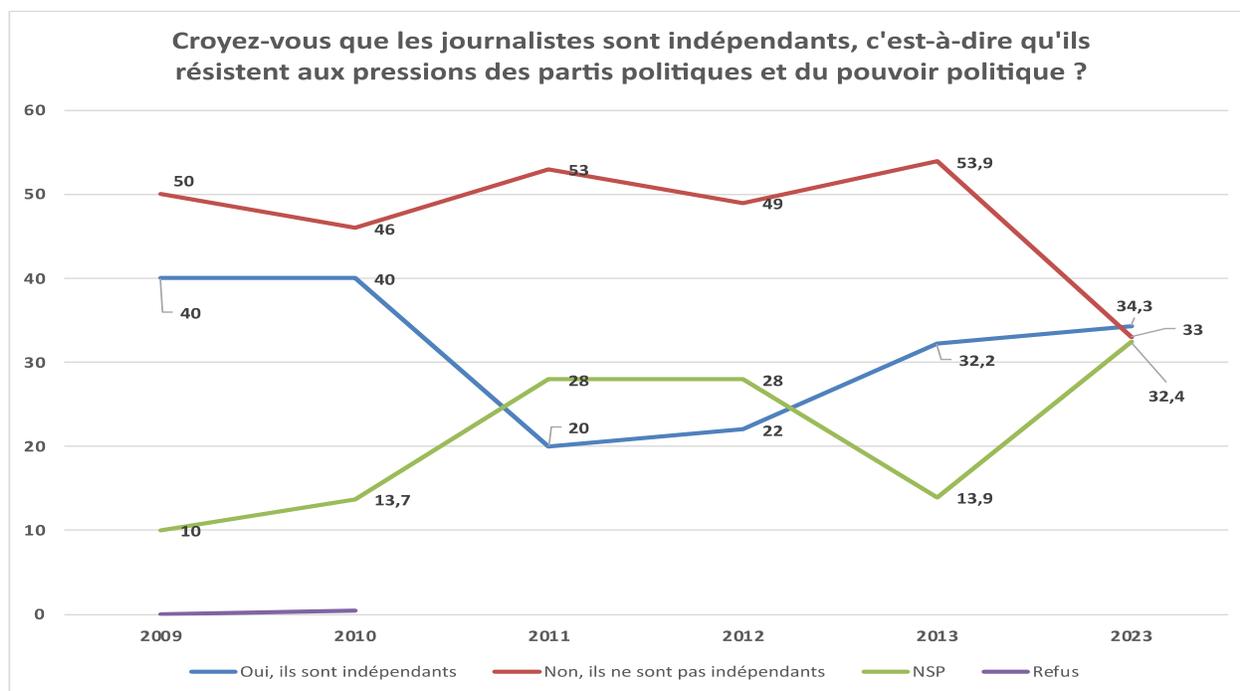
Graphique 19



Cette nouvelle encourageante est toutefois assombrie quand on aborde des questions liées à l'indépendance des journalistes face à divers pouvoirs. Nos répondantes et répondants sont plus que mitigés quand on leur demande s'ils croient que « les journalistes résistent aux pressions des partis politiques et du pouvoir politique »⁷.

⁷ Soulignons que, pour le sondage 2023, les réponses suggérées étaient : « Oui, ils résistent » et « Non, ils ne résistent pas », mais elles renvoyaient néanmoins à la capacité des journalistes d'être indépendants.

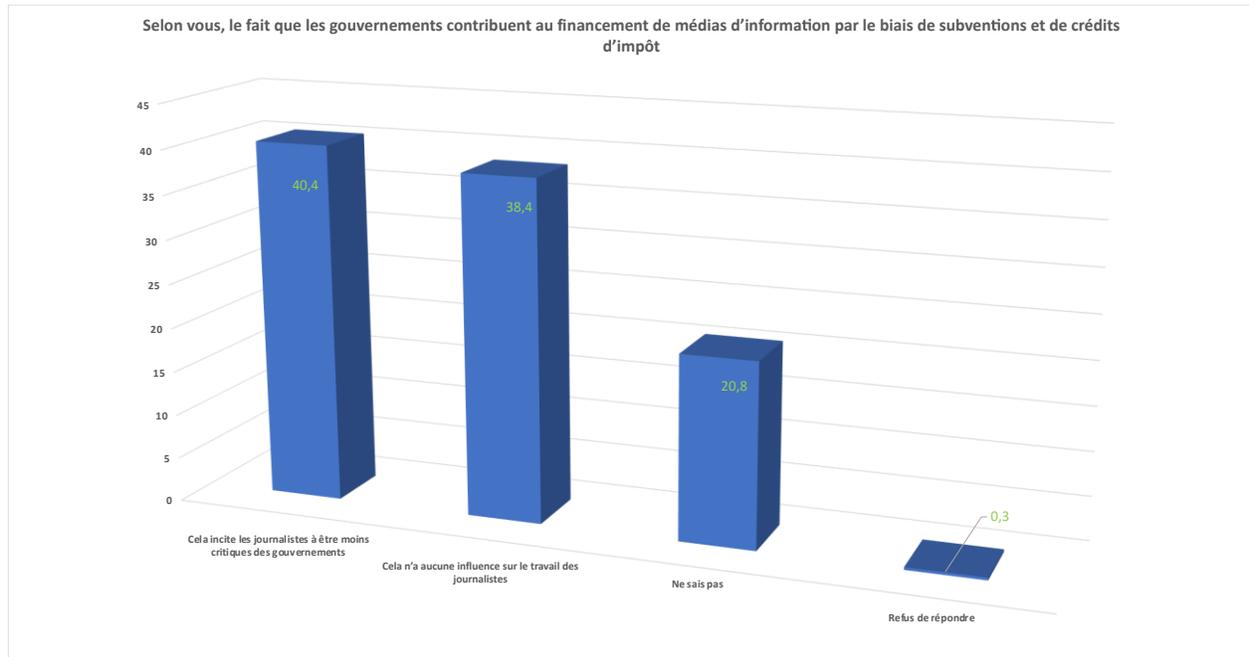
Graphique 20



On retrouve une répartition presque identique de personnes répondantes qui ne croient pas en l'indépendance des journalistes face aux partis politiques et au pouvoir politique ou qui, au contraire, y croient, alors qu'un autre tiers dit ne pas le savoir. Si on compare avec les données 2009-2013 de la CREJ, on observe une chute importante de ceux et celles qui doutent de leur indépendance, mais celle-ci est absorbée par les personnes répondantes qui disent ne pas le savoir, ce qui n'est pas rassurant pour autant.

Une autre question apporte vraisemblablement un éclairage pour expliquer les modifications importantes de 2023 observées à la question précédente. En effet, depuis 2013, les grands médias traditionnels ont lancé des appels répétés afin d'obtenir diverses aides publiques, s'inscrivant en faux avec le paradigme dominant depuis plusieurs décennies voulant que le financement public puisse nuire à l'indépendance des médias et de leurs journalistes. Il est donc justifié de demander à nos répondantes et répondants si, selon eux, « le fait que les gouvernements contribuent au financement de médias d'information par le biais de subventions et de crédits d'impôt » peut influencer le travail des journalistes.

Graphique 21

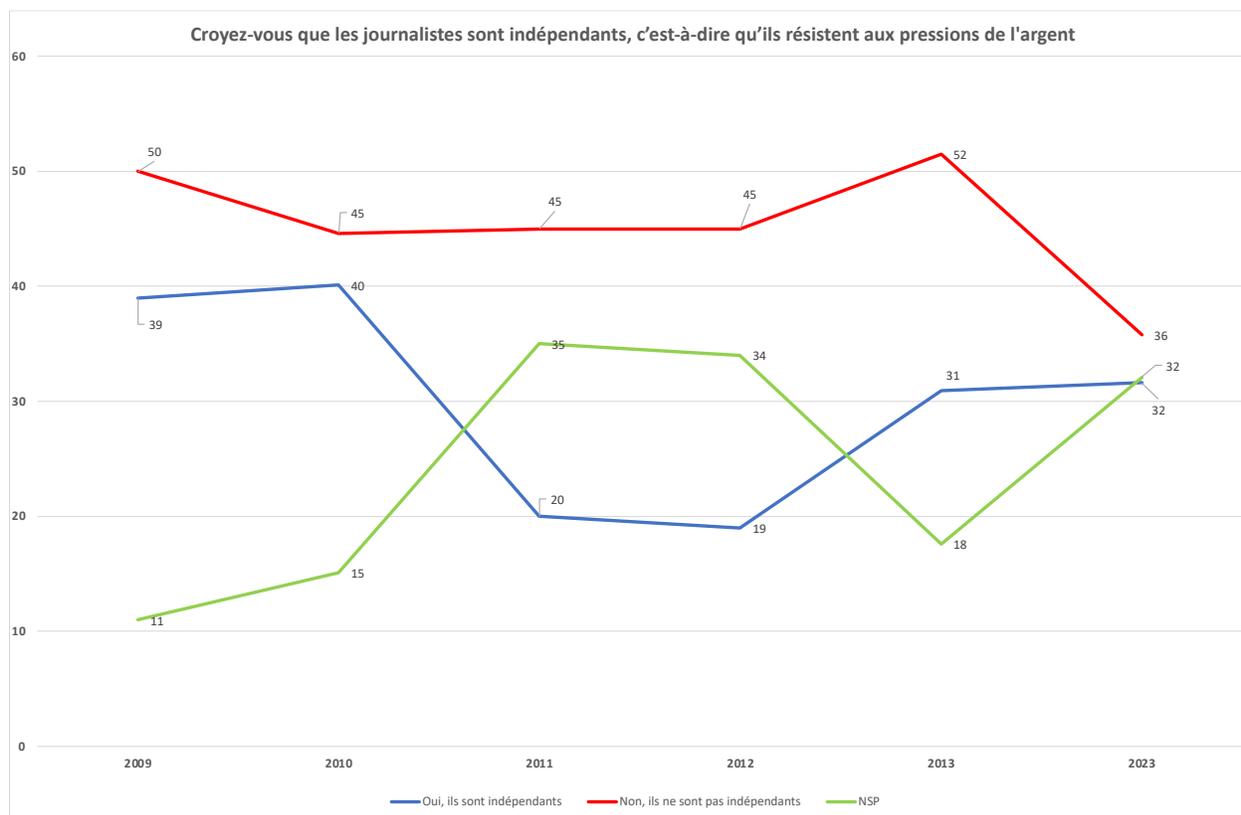


Plus de 40 % des personnes répondantes estiment que ce financement public « incite les journalistes à être moins critiques des gouvernements » alors que 38 % croient que « Cela n'a aucune influence sur le travail des journalistes ». Près de 21 % disent ne pas le savoir. Plus nos répondantes et répondants sont jeunes, plus ils estiment que ce financement nuit à la fonction critique des journalistes, perception qui s'atténue chez les 45 ans et plus. Quand on prend en compte les préférences partisans de nos répondantes et répondants, on voit que plus de 80 % de ceux et celles qui s'identifient au PCQ sont d'avis que ce financement public « incite les journalistes à être moins critiques des gouvernements », ce qui est conforme avec la conception libertarienne de cette formation.

D'autres facteurs peuvent influencer sur la perception positive ou négative des gens eu égard à l'indépendance des journalistes⁸. Au fil des années, la perception de la capacité des journalistes à résister aux pressions de l'argent a grandement oscillé, tout comme le doute à cet effet. Une chose est certaine cependant, le public a des incertitudes à ce sujet, surtout compte tenu du fait que 32 % des personnes répondantes avouent ne pas pouvoir se prononcer sur cet enjeu pourtant crucial.

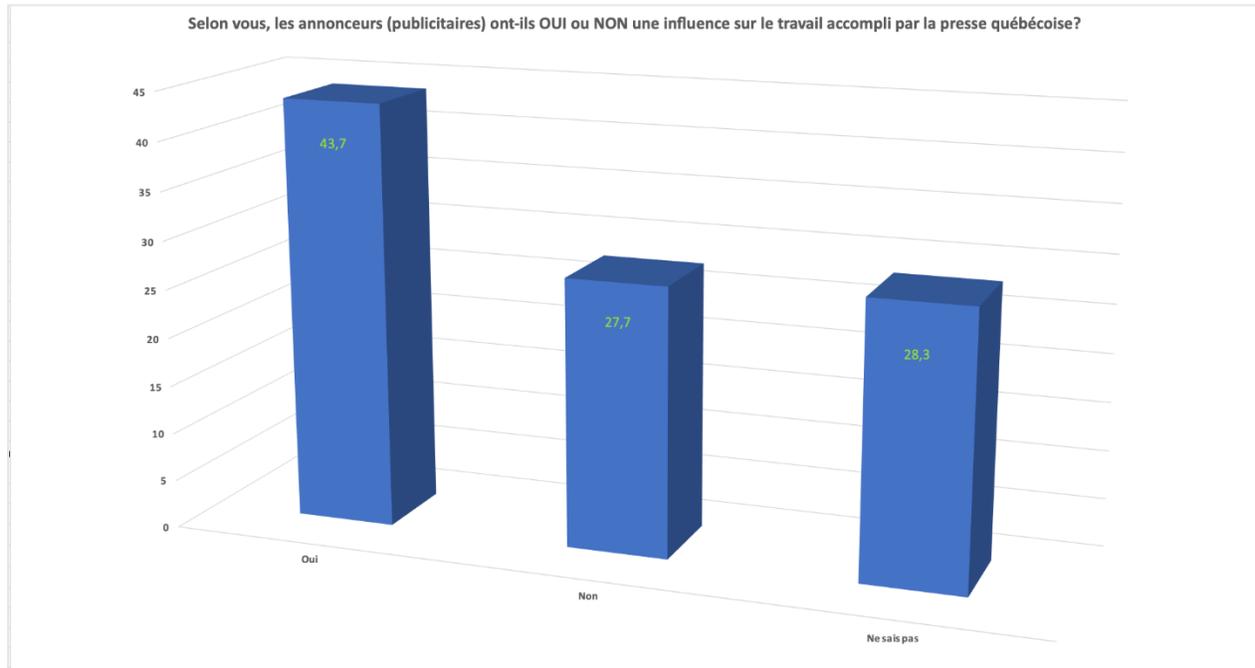
⁸ Soulignons que, pour le sondage 2023, les réponses suggérées étaient : « Oui, ils résistent » et « Non, ils ne résistent pas », mais elles renvoyaient néanmoins à la capacité des journalistes d'être indépendants.

Graphique 22



Si on explore ce sujet de façon un peu plus spécifique, on voit davantage se manifester ce doute. Par exemple, près de 44 % de nos répondantes et répondants croient que « les annonceurs (publicitaires) [ont] une influence sur le travail accompli par la presse québécoise », contre moins de 28 % qui croient le contraire, et 28 % qui ne le savent pas.

Graphique 23

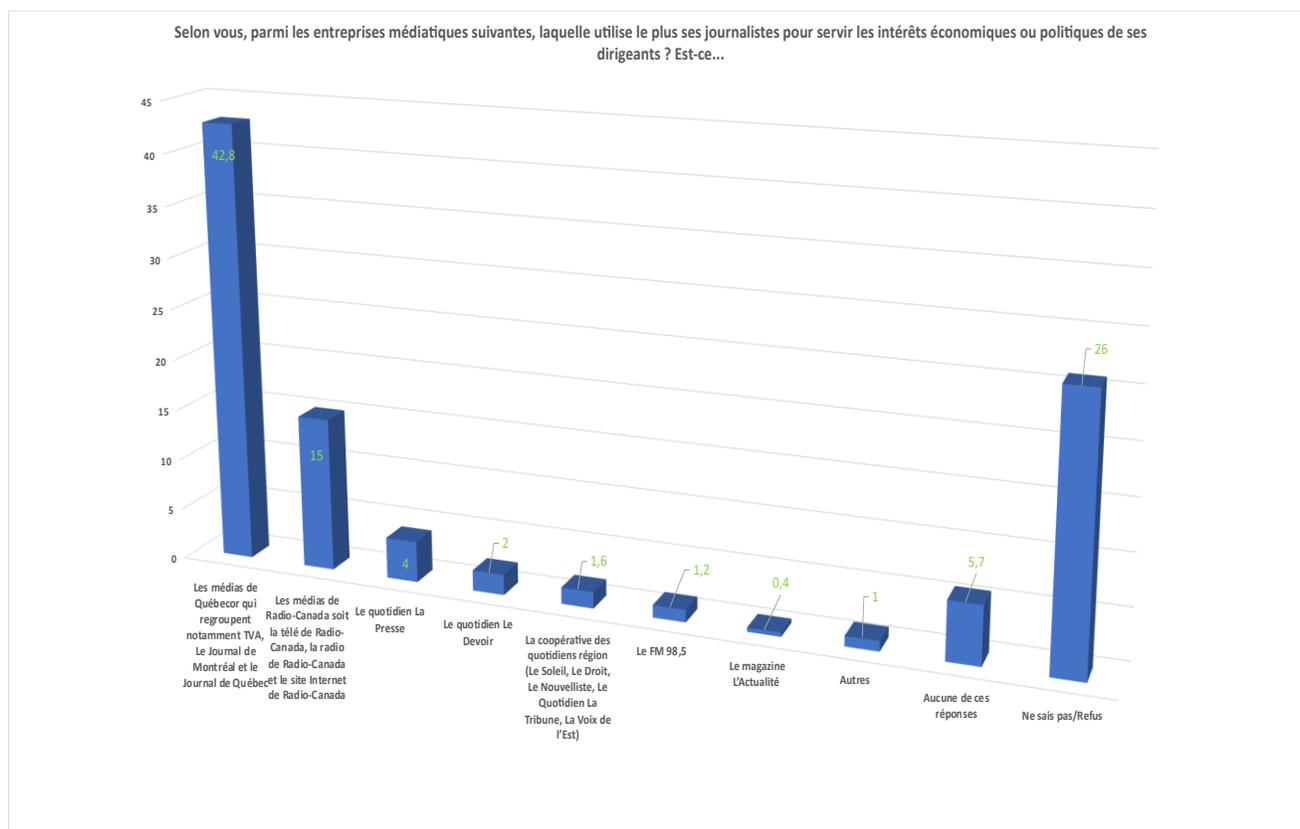


Ce doute est particulièrement présent chez les personnes répondantes qui s'identifient au PCQ (61,7 %) et à QS (50,5 %).

L'indépendance des journalistes peut aussi être affectée de l'intérieur, par le média même pour lequel ils travaillent, comme des journalistes québécois l'ont déjà fait valoir⁹. Il arrive en effet que les entreprises médiatiques utilisent leurs journalistes afin de servir les intérêts économiques ou politiques de leurs dirigeantes et dirigeants, et cela est aussi ressenti par nos personnes répondantes. À ce sujet, 42,8 % de nos répondantes et répondants perçoivent que ce sont les médias du groupe Québecor qui agissent le plus de cette façon, contre 15 % qui identifient plutôt les médias de Radio-Canada.

⁹ BERNIER, Marc-François (2008). *Journalistes au pays de la convergence : sérénité, malaise et détresse professionnelles*, Québec, Presses de l'Université Laval.

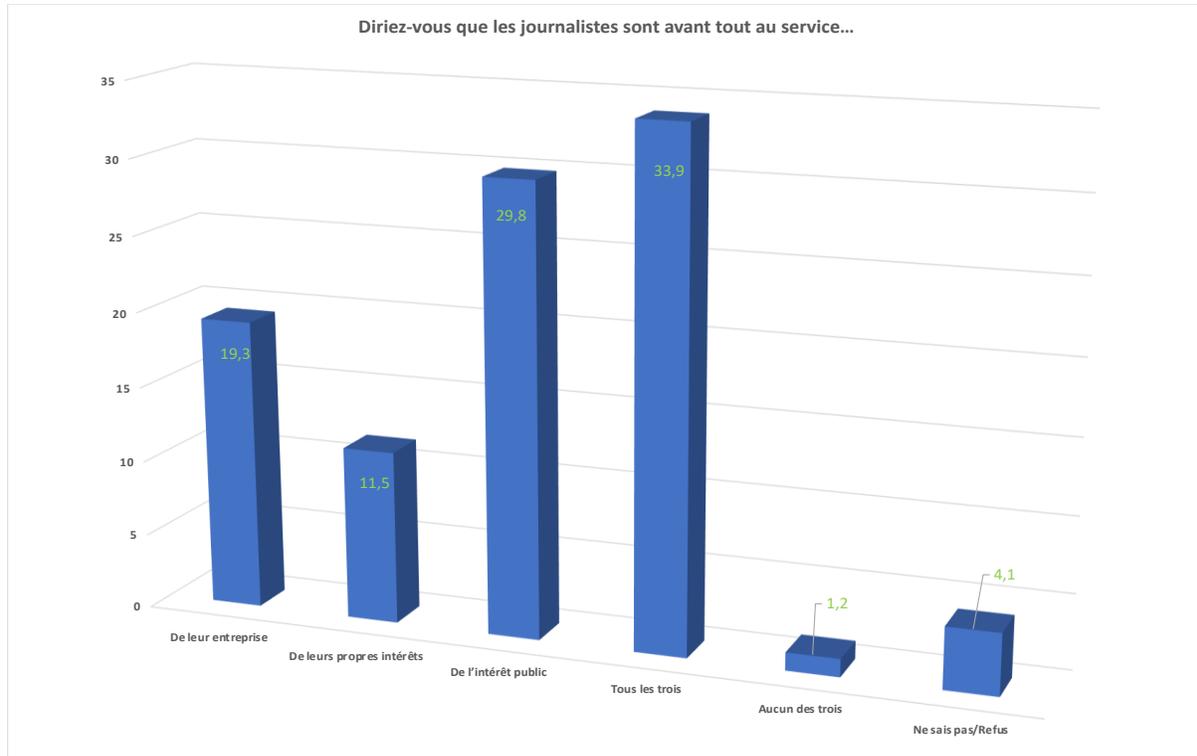
Graphique 24



La hiérarchie de ces résultats va dans le même sens que celle observée en 2010 et 2011, lors des enquêtes de la CREJ de l'Université d'Ottawa, alors que 50 % et 49 % des personnes sondées choisissaient les médias de Québec, contre 23 et 17 % qui identifiaient les médias de Radio-Canada. Rappelons que, lors des sondages de 2010 et 2011, il y avait aussi le conglomérat médiatique Gesca qui regroupait notamment les quotidiens *La Presse* (Montréal) et *Le Soleil* (Québec). Le démantèlement de Gesca peut expliquer une partie des variations observées en 2023, où le choix des entreprises médiatiques est plus vaste.

Cette utilisation, déclarée par des journalistes par le passé, et soupçonnée par bon nombre de nos répondantes et répondants, se manifeste aussi par le biais d'une question connexe où il est demandé au profit de quels intérêts les journalistes agissent surtout.

Graphique 25



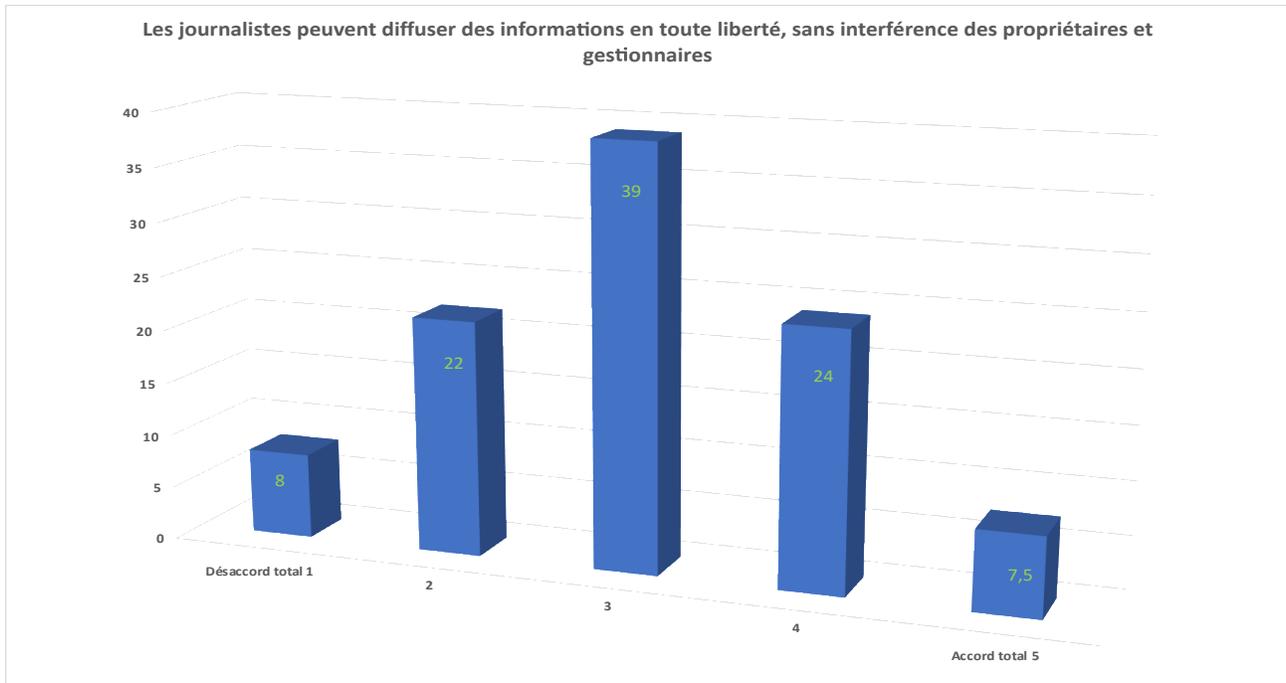
On constate que 30 % des répondantes et répondants estiment que les journalistes sont avant tout au service de leur entreprise ou de leurs propres intérêts, alors qu’une même proportion croit qu’ils sont avant tout au service de l’intérêt public. Un tiers des personnes répondantes disent qu’ils servent ces trois groupes d’intérêts. Il est permis de soutenir que le discours *pro domo* des médias d’information et des journalistes, à l’effet qu’ils sont dédiés au service de l’intérêt public, ne convainc pas la majorité des personnes répondantes. Ces résultats diffèrent de ceux obtenus en 2002, dans le cadre d’un sondage réalisé pour la FPJQ, avec des questions similaires. Il était alors demandé aux personnes répondantes si les « journalistes sont avant tout au service du public, de leur entreprise ou de leurs propres intérêts ». Lors de ce sondage, seulement 26 % des gens estimaient que les journalistes travaillaient avant tout pour le public (notion différente de celle de « l’intérêt public »), alors que 39 % répondaient qu’ils sont avant tout au service de leur entreprise et 29 % au service de leurs propres intérêts. Malgré des questions formulées différemment, ces résultats obtenus à plus de 20 années d’écart renforcent l’idée que les citoyennes et citoyens font preuve d’une lucidité certaine qui influence nécessairement le niveau de confiance qu’ils accordent aux médias d’information et à leurs journalistes.

Une autre façon de mesurer la perception publique du dévouement des journalistes envers l'intérêt public, plutôt que des intérêts particuliers, consiste à suggérer un enjeu précis, soit les conditions du respect de la vie privée des citoyennes et citoyens. À cet effet, près de 28 % de nos répondantes et répondants sont d'avis que les médias et les journalistes parlent de la vie privée des gens pour servir surtout leurs intérêts particuliers, alors que près de 59 % disent qu'ils en parlent surtout quand l'information est d'intérêt public, pendant que 13,5 % disent ne pas le savoir.

À la lumière de ces indicateurs, il est justifié de parler d'une confiance limitée en l'indépendance des journalistes face à différentes pressions (politiques, économiques, publicitaires et organisationnelles)

Cela s'observe également quand on aborde la question de l'interférence des propriétaires et gestionnaires des médias. Presque autant de personnes répondantes (30 %) sont surtout en accord ou surtout en désaccord pour dire que les « journalistes peuvent diffuser des informations en toute liberté, sans interférence des propriétaires et gestionnaires ». Il est remarquable de constater que 39 % des répondantes et répondants adoptent une position intermédiaire, signe de leur indécision en la matière.

Graphique 26

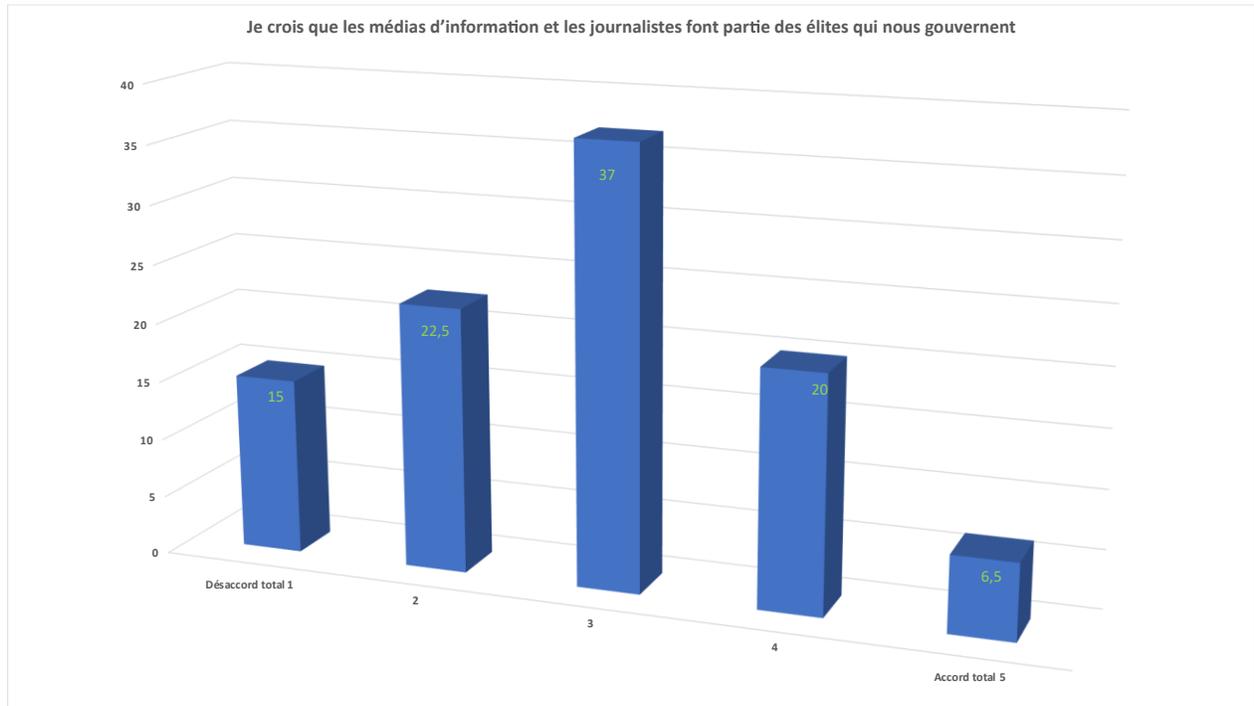


Pour préserver leur indépendance et la perception de leur indépendance, bon nombre de journalistes hésitent à fréquenter les gens dont ils parlent en dehors des contextes professionnels, même si cette restriction volontaire n'est pas mise en application par tous. Quand on leur demande « Selon vous, les journalistes devraient-ils fréquenter les gens dont ils parlent, en dehors de leurs heures de travail (lors de rencontres amicales, sociales, de loisirs, etc.) », près de 42 % de nos répondantes et répondants disent qu'ils « ne devraient pas pouvoir le faire », contre 33 % qui sont d'avis contraire, alors que 25 % ne le savent pas.

Dans le prolongement de cette question qui évoque des liens de proximité entre journalistes et ceux et celles dont ils parlent, certains pourraient croire que « les médias d'information et les journalistes font partie des élites qui nous gouvernent », ce qui est le cas de 26,5 % de nos répondantes et répondants contre plus de 38 % qui manifestent leur désaccord, alors que 37 % sont indécis. Sur une échelle de 5, cette proposition obtient une moyenne de 2,88 (écart type de 1,11), ce qui indique tout de même une tendance au désaccord¹⁰.

¹⁰ Carignan et Morin font état de propos de journalistes qui mentionnent que le public se sent parfois peu représenté par eux, car il les trouve élitistes (instruits, mieux nantis) et cela crée de la méfiance. CARIGNAN, Marie-Eve et David MORIN (2023), *Mon frère est complotiste*, Montréal, Éditions de l'Homme.

Graphique 27

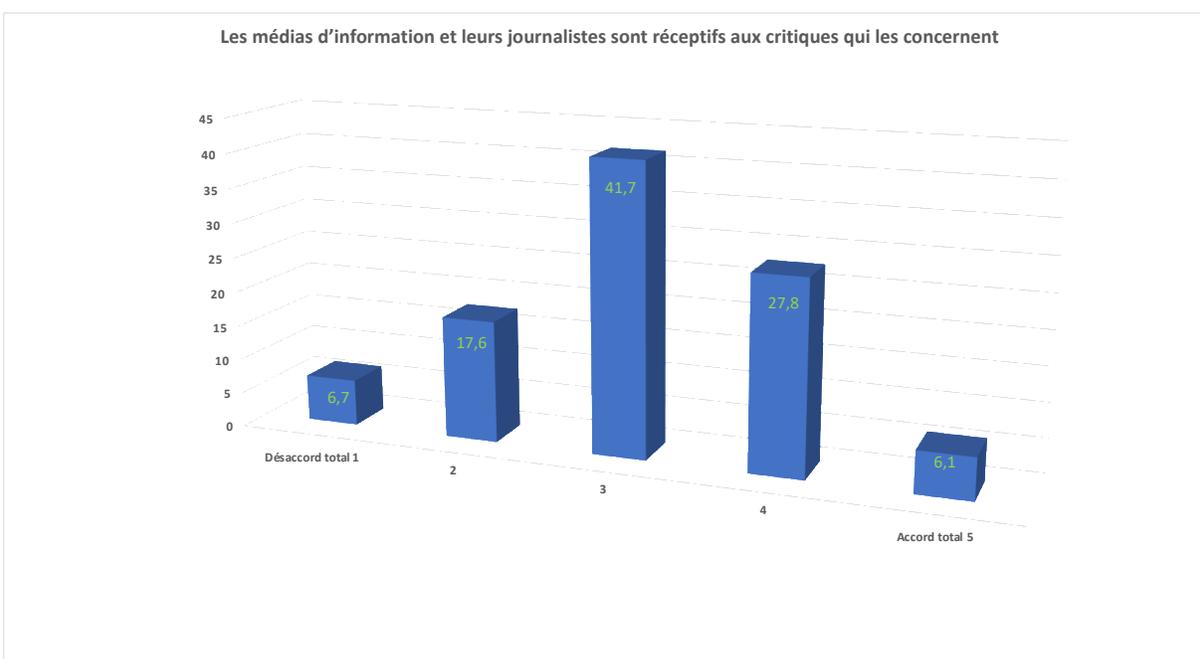


L'imputabilité des médias et des journalistes

Après avoir exploré plusieurs indicateurs de la crédibilité et de la confiance que les gens accordent ou refusent aux médias d'information et à leurs journalistes, examinons comment nos personnes répondantes perçoivent la question de l'imputabilité de ces informateurs. A priori, elles sont plutôt d'accord pour dire que les « médias d'information et leurs journalistes sont réceptifs aux critiques qui les concernent » et qu'une « personne élue ne devrait pas critiquer le travail des médias d'information et de leurs journalistes ». Par ailleurs, elles sont plus nombreuses à penser que les médias « essaient de cacher leurs erreurs ». Quant aux rôles du Conseil de presse du Québec, qui célèbre ses 50 ans d'existence en 2023, ils sont relativement bien connus, même si cet organisme n'est pas le premier choix de nos répondantes et répondants quand il s'agit de déterminer « Qui devrait assurer que les journalistes respectent l'éthique et la déontologie de leur métier ? ».

Reprenons ces indicateurs de façon plus détaillée. Nos répondantes et répondants sont une fois de plus mitigés quand on leur demande si « Les médias d'information et leurs journalistes sont réceptifs aux critiques qui les concernent » (moyenne 3, écart type 0,98). Les personnes répondantes s'identifiant au PCQ (53 % d'entre elles) sont cependant plus nombreuses à douter de la réceptivité des médias et des journalistes face à la critique. Elles sont suivies par celles de QS (30 %). Au total, seulement le tiers de nos personnes répondantes croient qu'ils sont réceptifs.

Graphique 28

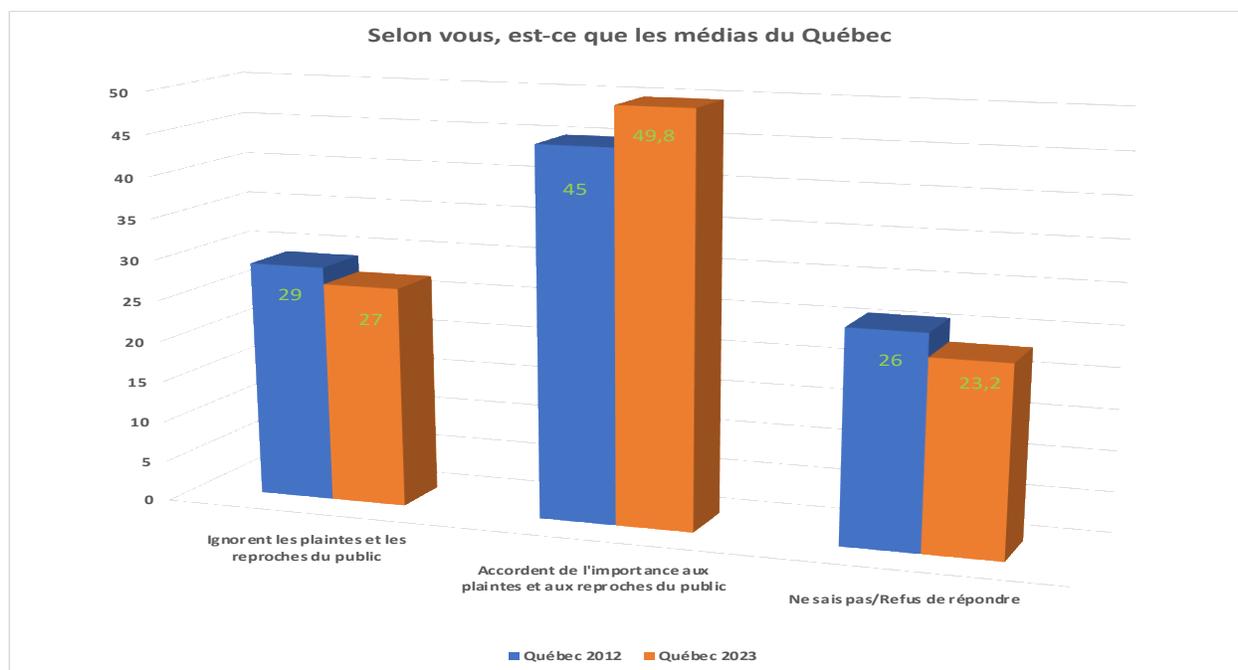


Par ailleurs, nos répondantes et répondants sont plus nombreux à adhérer à la proposition selon laquelle « Une personne élue ne devrait pas critiquer le travail des médias d'information et de leurs journalistes ». Plus de 44 % des personnes répondantes sont d'accord, contre 23 % qui se disent en désaccord, alors que 32,5 % sont plutôt indécises (moyenne de 3,29, écart type de 1,15). Encore une fois, les répondantes et répondants s'identifiant au PCQ sont les plus nombreux à accepter que les élus critiquent les médias et les journalistes (30 %), suivis par ceux du PQ (27 %) et de la CAQ (25 %).

Tenir compte des critiques est une composante importante de l'imputabilité des médias et de leurs journalistes, surtout dans un contexte où les citoyennes et citoyens peuvent plus que jamais faire connaître leur satisfaction comme leur mécontentement, formant en quelque sorte un cinquième pouvoir qui surveille le quatrième pouvoir médiatique¹¹. À cet effet, 50 % de nos répondantes et répondants estiment que les médias « Accordent de l'importance aux plaintes et aux reproches du public », contre 27 % qui croient le contraire. À noter que ces proportions ont peu changé depuis 2012, quand la même question a été posée dans le cadre des travaux de la CREJ de l'Université d'Ottawa. Encore une fois, ce sont les personnes répondantes qui s'identifient au PCQ qui sont les plus critiques, car près de 61 % d'entre elles sont d'avis que les médias ignorent les plaintes et les reproches du public, suivies par celles de QS (33 %) alors que celles du PQ ferment la marche (19 %).

¹¹ BERNIER, Marc-François (dir.) (2016). *Le cinquième pouvoir : La nouvelle imputabilité des médias envers leurs publics*, Québec, Presses de l'Université Laval.

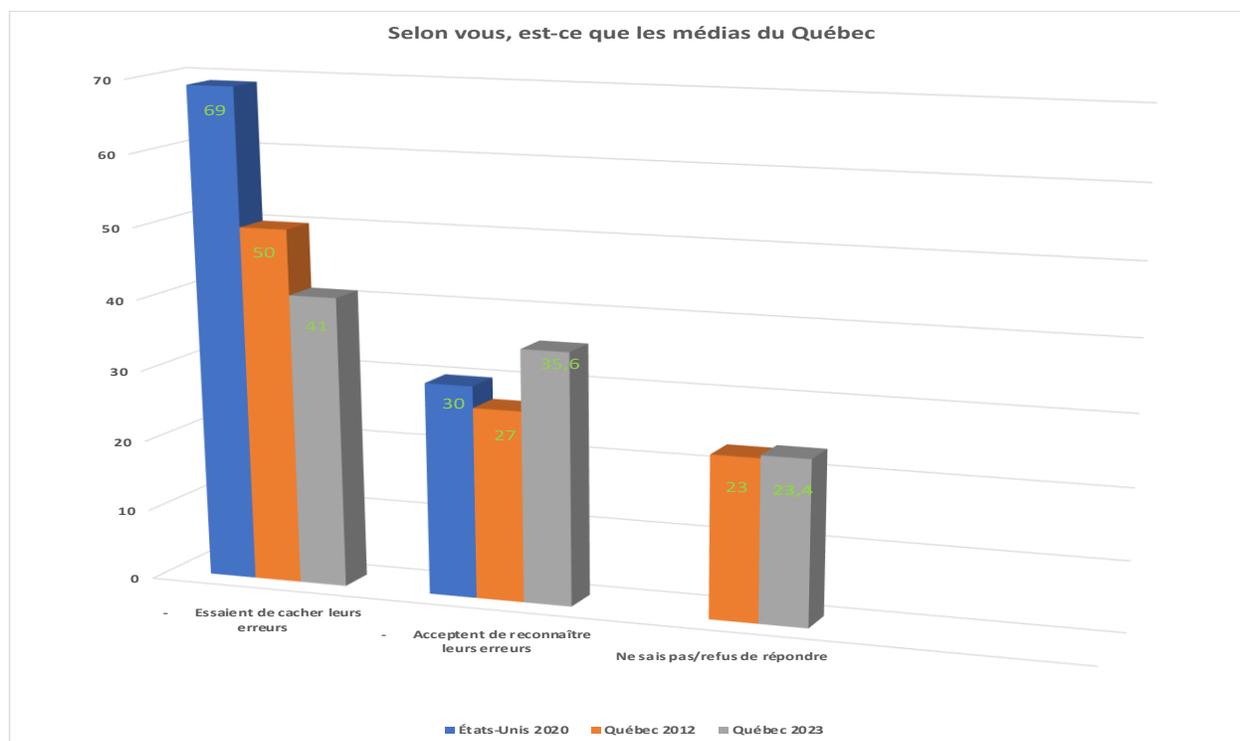
Graphique 29



Une autre question liée à l'imputabilité des médias et des journalistes concerne la perception de leurs attitudes face à leurs erreurs. Diverses enquêtes, dont une du Pew Research Center¹², révèlent que la reconnaissance de ces erreurs favorise la confiance envers les médias et les journalistes. Dans un premier temps, on constate que les États-Uniens sont plus sévères que les Québécois à ce sujet, comme c'est le cas sur bien d'autres variables liées à la crédibilité et à la confiance envers les médias et leurs journalistes. Aux États-Unis, la crise de confiance envers les médias est bien documentée depuis plusieurs décennies et la principale ligne de clivage demeure l'affiliation idéologique, les républicains étant le plus souvent beaucoup plus critiques que les démocrates. La seconde observation est que, de 2012 à 2023, la proportion de Québécois qui estiment que les médias et les journalistes acceptent de reconnaître leurs erreurs a varié à la hausse, passant de 27 % à 35,6 %.

¹² PEW RESEARCH CENTER, *Americans See Skepticism of News Media as Healthy, Say Public Trust in the Institution Can Improve: 72% of U.S. adults say news organizations do an insufficient job telling their audiences where their money comes from*, p. 23 <https://www.pewresearch.org/journalism/2020/08/31/americans-see-skepticism-of-news-media-as-healthy-say-public-trust-in-the-institution-can-improve/>, lien visité le 4 mai 2023.

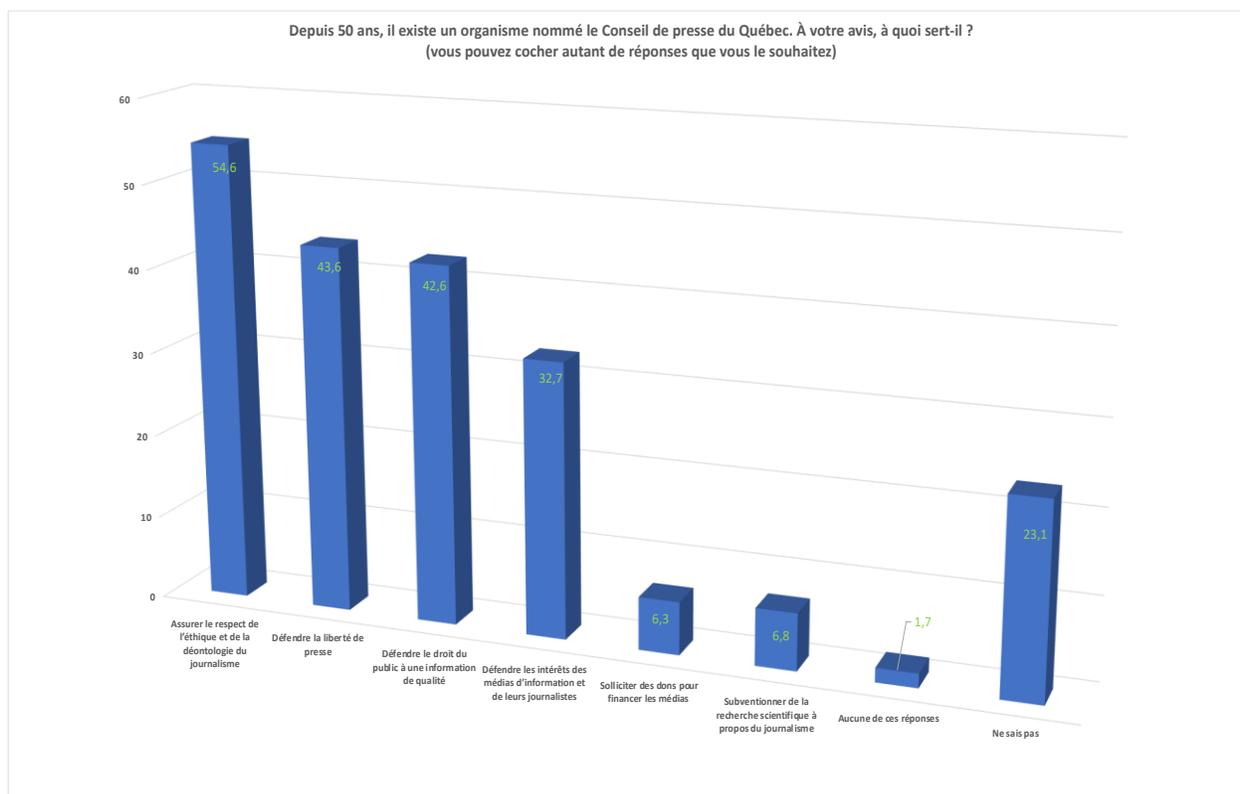
Graphique 30



Ajoutons que, sans être aussi proéminent qu’aux États-Unis, ce sont souvent les répondantes et répondants s’identifiant au PCQ, qu’on pourrait associer à divers degrés à la droite libertarienne, qui se montrent plus critiques des médias d’information et de leurs journalistes, comme on l’a déjà vu plus haut. Dans le présent cas, on observe que 65 % de ces personnes répondantes conservatrices estiment que les médias essaient de cacher leurs erreurs. Ce sont par ailleurs les répondantes et répondants s’identifiant au PQ qui sont les plus enclins (47,8 %) à croire qu’ils acceptent de reconnaître leurs erreurs.

En contexte québécois, on ne peut pas sérieusement aborder la question de l’imputabilité des médias d’information et de leurs journalistes sans tenir compte de l’existence du Conseil de presse du Québec, dont l’année 2023 marque justement les 50 ans. Bon nombre de recherches et de publications se sont penchées sur son fonctionnement comme sur sa crédibilité et sa légitimité auprès des journalistes, mais on a peu de données quant aux perceptions du public à son effet. Pour contribuer quelque peu à documenter ces perceptions, nous avons soumis deux questions. La première cherche à savoir ce que nos répondantes et répondants connaissaient des principaux rôles du CPQ.

Graphique 31

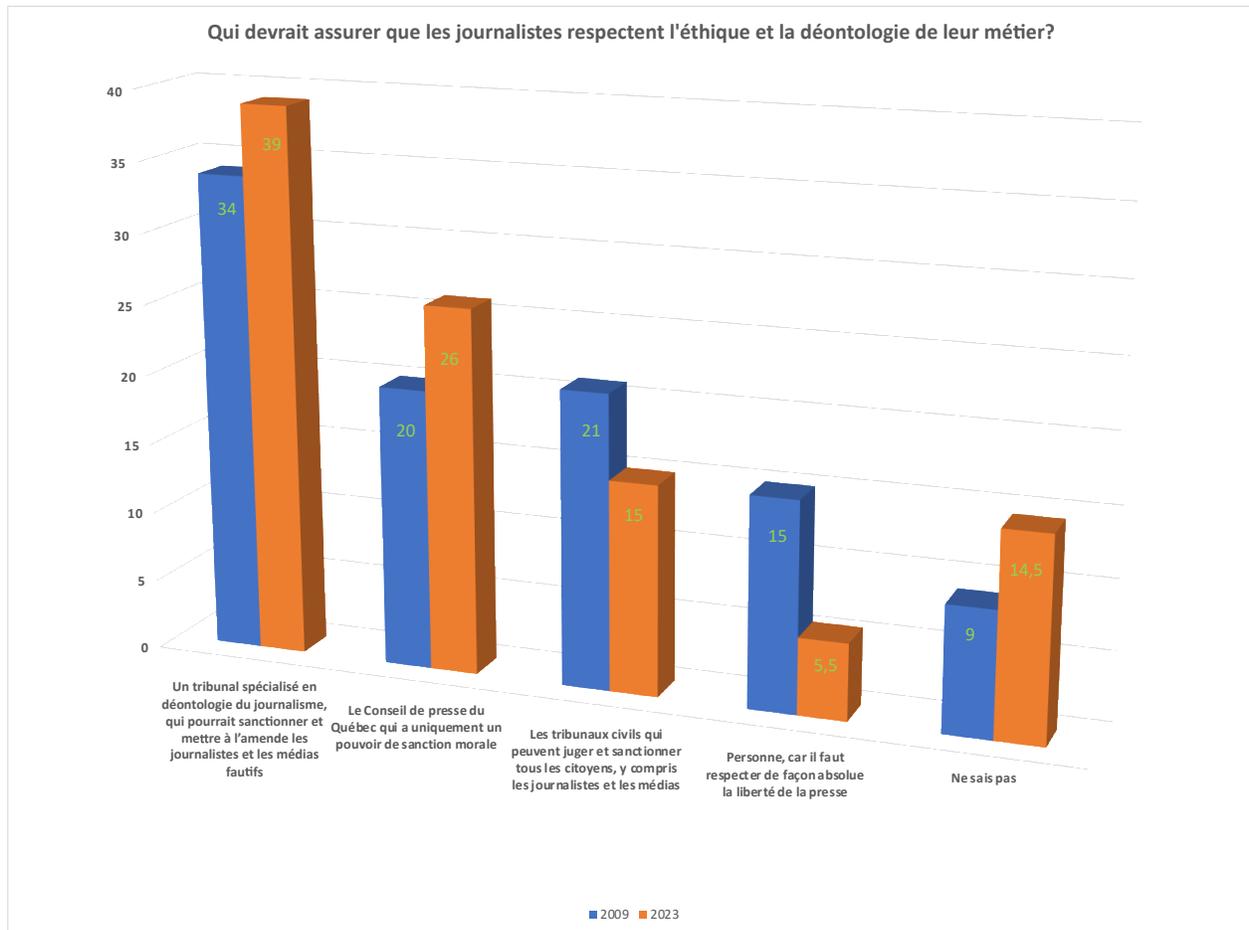


Près d'un quart de ces personnes répondantes disent ne connaître aucun des rôles suggérés, tandis qu'à peine un peu plus de la moitié savent que le CPQ sert à « Assurer le respect de l'éthique et de la déontologie du journalisme », ce qui est sa mission première. La défense de la liberté de la presse et la défense du droit du public à une information de qualité arrivent aux deuxième et troisième rangs (44 % et 43 % respectivement), tandis que la défense des intérêts des médias et de leurs journalistes arrive au quatrième rang (32,7 %). Très peu de gens estiment que le CPQ sollicite du financement pour les médias ou subventionne de la recherche scientifique à propos du journalisme, deux rôles qui, du reste, ne lui appartiennent pas.

La deuxième question demande à nos répondantes et répondants s'ils estiment que le CPQ demeure le lieu privilégié pour « assurer que les journalistes respectent l'éthique et la déontologie de leur métier ». Ici, les choses se corsent pour cette institution, car aussi bien en 2009 qu'en 2023, elle n'obtient pas la préférence des personnes répondantes qui lui préfèrent de façon décisive (+ 50 % de préférence relative) l'hypothèse d'un « tribunal spécialisé en déontologie du journalisme, qui pourrait sanctionner et mettre à l'amende les journalistes et les médias fautifs ». L'hypothèse du

tribunal spécialisé obtient la pluralité des préférences même chez les répondantes et répondants s'identifiant au PCQ (43 %) bien qu'on puisse y voir une proposition anti-libertarienne.

Graphique 32



50 ans après sa création, le Conseil de presse du Québec demeure peu connu - bien que ceux et celles qui le connaissent sont au fait de sa mission principale - et, surtout, il n'est pas le lieu privilégié des Québécois et Québécoises pour ce qui est d'assurer que les journalistes respectent l'éthique et la déontologie de leur métier.

Conclusions provisoires

Ce rapport de recherche constitue une première étape de l'état des lieux en matière de crédibilité, de confiance et d'imputabilité des médias. Il présente un portrait fiable de la situation de 2023 tout en permettant de constater certaines tendances au fil des années.

Il reste cependant à approfondir les analyses pour trouver les explications les plus éclairantes afin de mieux comprendre la dynamique qui se trouve en arrière-plan des perceptions et opinions exprimées. Par exemple, quel poids ont l'identification partisane, l'âge, le revenu, le niveau d'instruction ou la région de résidence dans l'évaluation des médias d'information et des journalistes. On a déjà vu ici et là que cela pouvait peser, mais il reste encore un travail d'analyse statistique à compléter afin de proposer des interprétations plus satisfaisantes et éclairantes.

Questionnaire en français

Q1. Selon vous, quel média d'information offre les meilleurs détails et explications qui vous permettent de comprendre vraiment ce qui se passe ?

- Télévision
- Journaux
- Radio
- Internet
- Ne sais pas
- Refus de répondre
-

Q2. En général, à propos des nouvelles que vous voyez à la TÉLÉVISION, est-ce que vous vous dites ...

- Les choses se sont passées vraiment comme la télévision les raconte
- Les choses se sont passées à peu près comme la télévision les raconte
- Il y a pas mal de différences entre la façon dont les choses se sont passées et la façon dont la télévision les raconte
- Les choses ne se sont pas passées du tout comme la télévision les raconte
- Refus de répondre
- Ne regarde pas les nouvelles à la télévision

Q3. En général, à propos des nouvelles que vous lisez dans le JOURNAL, est-ce que vous vous dites ...

- Les choses se sont passées vraiment comme le journal les raconte
- Les choses se sont passées à peu près comme le journal les raconte
- Il y a pas mal de différences entre la façon dont les choses se sont passées et la façon dont le journal les raconte
- Les choses ne se sont pas passées du tout comme le journal les raconte
- Ne sais pas
- Refus de répondre
- Ne regarde pas les nouvelles à la télévision

Q4. En général, à propos des nouvelles que vous entendez à la RADIO, est-ce que vous vous dites

- Les choses se sont passées vraiment comme la radio les raconte
- Les choses se sont passées à peu près comme la radio les raconte
- Il y a pas mal de différences entre la façon dont les choses se sont passées et la façon dont la radio les raconte
- Les choses ne se sont pas passées du tout comme la radio les raconte
- Ne sais pas
- Refus de répondre
- N'écoute pas les nouvelles à la radio

Q5. En général, à propos des nouvelles que vous lisez sur INTERNET, est-ce que vous dites ...

- Les choses se sont passées vraiment comme Internet les raconte
- Les choses se sont passées à peu près comme Internet les raconte
- Il y a pas mal de différences entre la façon dont les choses se sont passées et la façon dont Internet les raconte
- Les choses ne se sont pas passées du tout comme Internet les raconte
- Ne sais pas
- Refus de répondre
- Ne lit pas les nouvelles sur Internet

Q6. Selon vous, quels médias francophones offrent la meilleure qualité d'information ? Est-ce...

- Les médias de Québecor qui regroupent notamment TVA, *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec*
- Les médias de Radio-Canada, soit la télé de Radio-Canada, la radio de Radio-Canada et le site Internet de Radio-Canada
- Le quotidien *La Presse*
- Le quotidien *Le Devoir*
- La coopérative des quotidiens région (*Le Soleil*, *Le Droit*, *Le Nouvelliste*, *Le Quotidien La Tribune*, *La Voix de l'Est*)
- Le FM 98,5
- Le magazine *L'Actualité*
- Autres
- Aucune de ces réponses
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q7. Selon vous, à quelle fréquence les journalistes laissent leurs préférences politiques influencer la façon dont ils rapportent les nouvelles ?

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q8. Quelle est la qualité la plus importante pour favoriser votre confiance envers les médias d'information et leurs journalistes ?

- L'exactitude
- L'impartialité
- La crédibilité
- L'équité
- Le propriétaire
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q9. En général, quand des journalistes diffusent des informations provenant d'une source qu'ils n'identifient pas (une source anonyme ou confidentielle), quelle est votre réaction ?

- Je ne mets jamais en doute la véracité de l'information
- Je doute parfois de la véracité de l'information
- Je crois rarement en la véracité de l'information
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q10. Croyez-vous que les journalistes résistent aux pressions des partis politiques et du pouvoir politique ?

- Oui, ils résistent
- Non, ils ne résistent pas
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q11. Croyez-vous que les journalistes sont indépendants, c'est-à-dire qu'ils résistent aux pressions de l'argent ?

- Oui, ils résistent
- Non, ils ne résistent pas
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q12. Selon vous, parmi les entreprises médiatiques suivantes, laquelle utilise le plus ses journalistes pour servir les intérêts économiques ou politiques de ses dirigeantes et dirigeants ? Est-ce...

- Les médias de Québecor qui regroupent notamment TVA, *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec*
- Les médias de Radio-Canada, soit la télé de Radio-Canada, la radio de Radio-Canada et le site Internet de Radio-Canada
- Le quotidien *La Presse*
- Le quotidien *Le Devoir*
- La coopérative des quotidiens région (*Le Soleil*, *Le Droit*, *Le Nouvelliste*, *Le Quotidien La Tribune*, *La Voix de l'Est*)
- Le FM 98,5
- Le magazine *L'Actualité*
- Autres
- Aucune de ces réponses
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q13. Concernant la vie privée des citoyennes et citoyens, selon vous, est-ce que les médias d'information et les journalistes

- En parlent surtout pour servir leurs intérêts particuliers
- En parlent surtout quand l'information est d'intérêt public
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q14. Quelle importance accordez-vous au fait qu'un journaliste rapporte tous les points de vue concernant un enjeu?

- Très important
- Assez important
- Pas important
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q15. Selon vous, les journalistes devraient-ils fréquenter les gens dont ils parlent, en dehors de leurs heures de travail (lors de rencontres amicales, sociales, de loisirs, etc.)

- Ils devraient pouvoir le faire
- Ils ne devraient pas pouvoir le faire
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q16. Il arrive que des journalistes utilisent des caméras ou des microphones cachés pour obtenir de l'information à l'insu des gens, selon vous :

- Ils ne devraient jamais pouvoir le faire
- Ils devraient pouvoir le faire comme bon leur semble
- Ils devraient pouvoir le faire dans des circonstances exceptionnelles et en dernier recours

- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q17. Selon vous, le fait que les gouvernements contribuent au financement de médias d'information par le biais de subventions et de crédits d'impôt :

- Cela incite les journalistes à être moins critiques des gouvernements
- Cela n'a aucune influence sur le travail des journalistes
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q18. Diriez-vous que les journalistes sont avant tout au service...

- De leur entreprise
- De leurs propres intérêts
- De l'intérêt public
- De tous
- Aucun des trois
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q19. Selon vous, les annonceurs (publicitaires) ont-ils OUI ou NON une influence sur le travail accompli par la presse québécoise?

- Non
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q20. En général, considérez-vous que les médias d'information du Québec sont :

- Trop à gauche
- Trop à droite
- Bien équilibrés
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q21. Quelle est l'information à laquelle vous faites le plus confiance?

- Celle que vous trouvez vous-mêmes dans les médias traditionnels peu importe leur plateforme?
- Celle que vous relaient votre entourage et vos amis, notamment sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, etc.)
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q22. Selon vous, les journalistes contribuent-ils à créer et à diffuser de fausses nouvelles, c'est-à-dire des nouvelles qui sont volontairement fausses et trompeuses ?

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Exprimez votre accord ou votre désaccord avec les propositions suivantes, sur une échelle de 1 à 5, où 1 exprime votre désaccord total et 5 exprime votre accord total

Q23. Les médias d'information accordent suffisamment d'attention à des enjeux importants

1 2 3 4 5

Q24. Les médias d'information fournissent toutes les informations importantes concernant les événements faisant l'actualité :

1 2 3 4 5

Q25. Quand les journalistes traitent d'un sujet que je connais bien, je constate que les faits sont exacts :

1 2 3 4 5

Q26. Quand ils émettent des opinions, les journalistes font généralement preuve de rigueur

1 2 3 4 5

Q27. Il y a trop de chroniques d'opinion dans les médias d'information

1 2 3 4 5

Q28. Les médias d'information et leurs journalistes sont réceptifs aux critiques qui les concernent

1 2 3 4 5

Q29. Une personne élue ne devrait pas critiquer le travail des médias d'information et de leurs journalistes

1 2 3 4 5

Q30. Je trouve que les médias et leurs journalistes sont équitables la plupart du temps

1 2 3 4 5

Q31. Je crois que les médias d'information et les journalistes font partie des élites qui nous gouvernent

1 2 3 4 5

Q32. Les journalistes peuvent diffuser des informations en toute liberté, sans interférence des propriétaires et gestionnaires

1 2 3 4 5

Q33. Selon vous, est-ce que les médias du Québec

- Ignorent les plaintes et les reproches du public
- Accordent de l'importance aux plaintes et aux reproches du public
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q34. Selon vous, est-ce que les médias du Québec

- Essaient de cacher leurs erreurs
- Acceptent de reconnaître leurs erreurs
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q35. Depuis 50 ans, il existe un organisme nommé le Conseil de presse du Québec. À votre avis, à quoi sert-il ? (vous pouvez cocher autant de réponses que vous le souhaitez)

- Défendre les intérêts des médias d'information et de leurs journalistes
- Assurer le respect de l'éthique et de la déontologie du journalisme
- Défendre le droit du public à une information de qualité
- Solliciter des dons pour financer les médias
- Défendre la liberté de presse
- Subventionner de la recherche scientifique à propos du journalisme
- Aucune de ces réponses
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q36. Qui devrait assurer que les journalistes respectent l'éthique et la déontologie de leur métier?

- Un tribunal spécialisé en déontologie du journalisme qui pourrait sanctionner et mettre à l'amende les journalistes et les médias fautifs
- Le Conseil de presse du Québec qui a uniquement un pouvoir de sanction morale
- Personne, car il faut respecter de façon absolue la liberté de la presse
- Les tribunaux civils qui peuvent juger et sanctionner tous les citoyens et citoyennes, y compris les journalistes et les médias
- Ne sais pas
- Refus de répondre

Q37. Lors des dernières élections générales provinciales, que vous ayez voté ou non, quel parti politique avait votre préférence ?

- Parti libéral du Québec (PLQ)
- Coalition avenir Québec (CAQ)
- Québec solidaire (QS)
- Parti Québécois (PQ)

- Parti conservateur du Québec (PCQ)
- Aucun
- Refus de répondre

Q38. À quelle fréquence utilisez-vous les sources suivantes pour vous informer sur l'actualité ?

	Jamais	Moins d'une fois par semaine	Quelques fois par semaine	Tous les jours ou presque	Ne sais pas	Refus de répondre
La télévision						
La radio						
Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, TikTok, Reddit, YouTube, etc.)						
Un journal quotidien (version papier ou en ligne)						
Les réseaux sociaux alternatifs (Parler, GAB, VK, telegram, 4chan, 8kun, etc.)						

Q39. Présentement, sur une échelle de 1 à 5 où « 1 » signifie « Pas du tout confiance » et « 5 » signifie « Totale confiance », quel niveau de confiance accordez-vous... ?

- aux personnes nées au Québec
- aux personnes nées hors Québec
- aux scientifiques
- aux expertes et experts
- au système de justice
- au système démocratique
- au gouvernement du Québec
- au gouvernement du Canada
- aux organisations internationales
- aux médias locaux

Q40. Différents évènements politiques ou sociaux importants (COVID-19, immigration, changements climatiques) font l'objet de discussions. Il est suggéré que la « version officielle » masquerait le fait que ces évènements aient été planifiés et secrètement préparés par une alliance cachée d'individus ou d'organisations puissantes : Je pense que la version officielle des évènements donnée par les autorités cache la vérité

- Jamais
- Rarement
- Parfois
- Souvent
- Toujours
- Refus de répondre

Questions sur les variables sociodémographiques usuelles
(sexe, âge, région, langue, revenus, etc.)

Questionnaire en anglais

Q1. In your opinion, which news medium offers better explanation and details that help you really understand what's going on?

- Television
- Newspapers
- Radio
- Internet
- Don't know
- Refusal to answer
-

Q2. In general, about the news you see on TELEVISION, do you say to yourself ...

- Things really happened as the TV tells them
- Things happened pretty much the way the TV tells them
- There's a lot of differences between the way things happened and the way TV tells them
- Things didn't turn out at all the way TV says they did
- Don't know
- Refusal to answer
- Don't watch the news on TV

Q3. In general, about the news you read in the NEWSPAPER, do you say to yourself ...

- Things really happened as the newspaper tells them
- Things happened pretty much as the newspaper tells them
- There's a lot of differences between how things happened and how the newspaper tells them
- Things didn't turn out at all as the newspaper tells them
- Don't know
- Refusal to answer
- Don't read newspapers

Q4. In general, about the news you hear on the RADIO, do you say to yourself ...

- Things really happened as the radio tells them
- Things happened pretty much as the radio tells them
- There's quite a difference between the way things happened and the way the radio tells them
- Things didn't go at all like the radio tells them
- Don't know
- Refusal to answer
- Don't listen to the news on the radio

Q5. In general, about the news you read on the INTERNET, do you say to yourself ...

- Things really happened as Internet tells them
- Things happened pretty much as Internet tells them

- There's quite a difference between the way things happened and the way Internet tells them
- Things didn't go at all like Internet tells them
- Don't know
- Refusal to answer
- Don't read news on Internet

Q6. In your opinion, which French-language media offer the best quality information? Is it...

- The Quebecor media, which include TVA, *Le Journal de Montréal* and *Le Journal de Québec*
- Radio-Canada media, i.e. Radio-Canada TV, Radio-Canada Radio and the Radio-Canada website
- The daily *La Presse*
- The daily *Le Devoir*
- The cooperative of regional dailies (*Le Soleil*, *Le Droit*, *Le Nouvelliste*, *Le Quotidien La Tribune*, *La Voix de l'Est*)
- FM 98,5
- The magazine *L'Actualité*
- Others
- None of the above
- Don't know
- Refusal to answer

Q7. How often do you think reporters let their own political preferences influence the way they report the news?

- Often
- Sometimes
- Seldom
- Never
- Don't know
- Refusal to answer

Q8. What is the most important quality to foster your trust in the news media and their journalists?

- Accuracy
- Impartiality
- Credibility
- Fairness
- The owner
- Don't know
- Refusal to answer

Q9. In general, when journalists disseminate information from a source they do not identify (an anonymous or confidential source), what is your reaction?

- I never doubt the veracity of the information
- I sometimes doubt the veracity of the information
- I rarely believe in the veracity of the information
- Don't know
- Refusal to answer

Q10. Do you believe that journalists resist pressure from political parties and political power?

- Yes they resist
- No they don't resist
- Don't know
- Refusal to answer

Q11. Do you believe that journalists are independent, that is, they resist the pressures of money?

- Yes they resist
- No they don't resist
- Don't know
- Refusal to answer

Q12. In your opinion, which of the following media companies uses its journalists the most to serve the economic or political interests of its leaders? Is it...

- The Quebecor media, which include TVA, *Le Journal de Montréal* and *Le Journal de Québec*
- Radio-Canada media, i.e. Radio-Canada TV, Radio-Canada Radio and the Radio-Canada website
- The daily *La Presse*
- The daily *Le Devoir*
- The cooperative of regional dailies (*Le Soleil*, *Le Droit*, *Le Nouvelliste*, *Le Quotidien La Tribune*, *La Voix de l'Est*)
- FM 98,5
- The magazine *L'Actualité*
- Others
- None of the above
- Don't know
- Refusal to answer

Q13. Regarding the privacy of citizens, in your opinion, do the news media and journalists:

- Talk about it mainly to serve their particular interests
- Talk about it especially when the information is of public interest
- Don't know
- Refusal to answer

Q14. How important is it to you that a journalist reports all points of view on an issue?

- Very important
- Rather important
- Not important
- Don't know
- Refusal to answer

Q15. In your opinion, should journalists hang out with the people they are talking about, outside their working hours (during friendly, social, leisure, etc.)

- They should be able to do it
- They shouldn't be able to
- Don't know
- Refusal to answer

Q16. Journalists sometimes use hidden cameras or microphones to obtain information without people knowing, according to you:

- They should never be able to do this
- They should be able to do as they please
- They should be able to do so in exceptional circumstances and as a last resort
- Don't know
- Refusal to answer

Q17. In your opinion, the fact that governments contribute to the funding of news media through subsidies and tax credits

- It encourages journalists to be less critical of governments
- This has no influence on the work of journalists
- Don't know
- Refusal to answer

Q18. Would you say that journalists are first and foremost at the service...

- Of public
- Of their company
- Of their own interests
- The public interest
- Of all
- None of the three
- Don't know
- Refusal to answer

Q19. In your opinion, do advertisers have YES or NO an influence on the work done by the Quebec press?

- Yes
- No
- Don't know
- Refusal to answer

Q20. In general, do you consider that the news media in Quebec are...

- Too far to the left
- Too far to the right
- Well balanced
- Don't know
- Refusal to answer

Q21. What information do you trust the most?

- The one you find yourself in traditional media regardless of their platform?
- The one relayed to you by your entourage and your friends, in particular on the social networks Facebook, Twitter, Instagram, etc.)
- Don't know
- Refusal to answer

Q22. In your opinion, do journalists contribute to creating and spreading fake news, that is, news that is intentionally false and misleading?

- Often
- Sometimes
- Seldom
- Never
- Don't know
- Refusal to answer

Express your agreement or disagreement with the following statements, on a scale of 1 to 5, where 1 expresses your total disagreement and 5 expresses your total agreement:

Q23. The media pay the necessary attention to important topics.

1 2 3 4 5

Q24. The media provide all important information regarding current topics.

1 2 3 4 5

Q25. When journalists cover a subject that I know well, I find that the facts are correct

1 2 3 4 5

Q26. When they express opinions, journalists generally show rigor

1 2 3 4 5

Q27. There are too many opinion columns in the news media

1 2 3 4 5

Q28. News media and their reporters are receptive to criticism about them

1 2 3 4 5

Q29. An elected person should not criticize the work of the news media and their journalists

1 2 3 4 5

Q30. I find the media and their journalists to be fair most of the time

1 2 3 4 5

Q31. I believe that the news media and journalists are among the elites that govern us

1 2 3 4 5

Q32. Journalists can disseminate information freely, without interference from owners and managers

1 2 3 4 5

Q33. In your opinion, do the media in Quebec

- Ignore complaints and reproaches from the public
- Give importance to complaints and reproaches from the public
- Don't know
- Refusal to answer

Q34. In your opinion, do the media in Quebec

- Try to hide their mistakes
- Agree to admit their mistakes
- Don't know
- Refusal to answer

Q35. For 50 years, there has been an organization called the Quebec Press Council. In your opinion, what is it for? (you can tick as many answers as you want)

- Defend the interests of the news media and their journalists
- Ensure respect for the ethics of journalism
- Defend the public's right to quality information
- Solicit donations to finance the media
- Defend freedom of the press
- Fund scientific research on journalism
- None of the above
- Don't know
- Refusal to answer

Q36. Who should ensure that journalists respect the ethics and deontology of their profession?

- A tribunal specializing in journalism ethics, which could sanction and fine journalists and media at fault
- The Quebec Press Council which only has the power of moral sanction
- Nobody because we must absolutely respect the freedom of the press

- Civil courts which can try and punish all citizens, including journalists and the media
- Don't know
- Refusal to answer

Q37. In the last provincial general election, whether you voted or not, which political party did you prefer?

- Quebec Liberal Party (QLP)
- Coalition avenir Québec (CAQ)
- Québec solidaire (QS)
- Parti Québécois (PQ)
- Parti conservateur du Québec (PCQ)
- None of the above
- Refusal to answer

Q38. How often do you use the following sources to get news?

	Never	Less than once a week	A few times a week	Almost every day	Don't know	Refusal to answer
On TV						
On Radio						
Social Media (Facebook, Twitter, Instagram, TikTok, Reddit, YouTube, etc.)						
Daily (paper or online)						
Alternative Social Media (Parler, GAB, VK, telegram, 4chan, 8kun, etc.)						

Q39. Currently, on a scale of 1 to 5 where "1" means you have "no trust at all" and "5" means you have "complete trust," to what extent do you trust...?

- people born in Quebec
- people born outside of Quebec
- scientists

- experts
- the legal system
- the democratic system
- gouvernement of Quebec
- government of Canada
- international organizations
- local media

Q40. Some political and social events are debated (COVID-19, immigration or climate change). It is suggested that the “official version” of these events could mask the fact that these events have been planned and secretly prepared by a covert alliance of powerful individuals or organizations. I think that the official version of the events given by the authorities hide the truth:

- Never
- Rarely
- Sometimes
- Often
- Always
- Don't know
- Refusal to answer

Questions pour les variables sociodémographiques usuelles
(sexe, âge, région, langue, revenus, etc.)